Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24)

Bimestriel - Moḥarram - Ṣafar 1440 - Septembre - Octobre 2018 N°93

SOURATE AT-TÎN (95)
(Le Figuier)

LE SENS DE "L'ATTENTE du Soulagement" (1)

SUR LES TRACES DU MESSAGER(s) à Médine

LE FANATISME 2-ORIGINE (1)

" L'AMÉRIQUE AVANT TOUT"

Donald Trump

SOMMAIRE du N°93 Moharram - Safar 1440 - Septembre - Octobre 2018

3 - Éditorial

4 - La Prière
De la pureté de l'intention (2-3)

6 - Le Coran
Sourate at-Tîn (**95**) Le Figuier

8 - La relation avec l'Imam(qa)
Le sens véritable de «l'attente» (1)

9 - L'invocation
pour le lundi

10 - Connaître Dieu
par la connaissance de Son Imam(p) (4)

11 - Notre réelle Demeure
Le monde ici-bas, l'apparence de l'Au-delà

12 - La Voie de l'Éloquence
Ne pas obéir dans la désobéissance à Dieu

13 - Méditer sur une photo
Non à l'oppression !

14 - Méditer sur l'Actualité
16-« *L'Amérique avant tout !* » D. Trump
18-Le «*deal*» (marché [des dupes]) du siècle

16 - Le Bon Geste
La tristesse ... antidote des péchés

17 - Expces Spirituelles des Infaillibles(p)
L'Imam as-Sâdeq(p) à Wadi as-Salâm

18 - Exemples des grands savants
Perspicacité et vigilance face au *Haram* !

19 - La Bonne Action
Evocation des captifs la nuit du 11 Moharram

20 - Notre Santé
20-Le fanatisme - 2-Origine (1)
22-L'argile de la tombe d'al-Hussein(p)
23-La bouche - 2-contre la mauvaise haleine (1)

24 - Les Lieux Saints
Sur les traces du Messager(s) à Médine

26 - Entretien avec s. Abbas Noureddine
Sur l'éducation de nos enfants

28 - Des états spirituels
'Isâm et la mansuétude d'al-Hussein(p)

29 - Expces Spirituelles des autres
Rencontres spirituelles islamo-chrétiennes

31 - Le Courrier du lecteur
A propos des 'Ateliers de lecture du Coran'

32 - Le Livre du Mois
« *Le martyre de Houssayn (as)* » de Ch. al-Mofid

34 - Le Coin Notes

p13
Non à l'oppression !

p24
Sur les traces du Messager(s) à Médine

p26
Entretien avec S. Abbas Noureddine : L'éducation de nos enfants

p29
Rencontres spirituelles islamo-chrétiennes

La victoire de la Vérité !

Les mois de Moharram et de Safar sont les mois, par excellence, de la recherche de la Vérité, de la Liberté, de la Justice, loin de toutes les contraintes matérielles de ce monde ici-bas.

Il est vrai que nous vivons à une époque où le mensonge est devenu règle générale de gouvernance, amplifié par la multitude des médias et des réseaux sociaux virtuels qui, diffusant le vrai et le faux, ne font que généraliser le trouble, l'indécision et la flatterie de l'ego.

La Vérité ne peut qu'apparaître.

Comme lorsque les puissances américano-sionistes prétendaient que la résistance islamique au sud du Liban contre l'occupant sioniste était le fait des Gardiens de la Révolution islamique d'Iran – comme d'ailleurs encore à l'heure actuelle au Yémen, en Syrie et en Irak –, et que son chef affirmait le contraire : « *Ce sont nos enfants qui se battent dans le sud contre l'occupant sioniste usurpateur.* »

Or ce fut l'occupant sioniste lui-même qui apporta la preuve tangible, indiscutable de la véracité des propos du Hezbollah et des mensonges de la propagande américano-sioniste, en tuant le fils de sayyed Hassan Nasrallah sur l'un des fronts de la résistance !

{**Il ont usé de stratagèmes, et Dieu a usé de stratagèmes et Dieu est le Meilleur de ceux qui usent de stratagèmes.**}(54/**3** Ale 'Imrân)

Et si vous lisez la presse sioniste, à l'heure actuelle, vous verrez que la population sioniste a plus confiance en son « ennemi » (sayyed Hassan Nasrallah) qu'en ses propres dirigeants !

Elle le présente comme étant une « *personne crédible, fiable* » qui « *ne ment pas, prononce des termes précis* », louant « *sa crédibilité, sa fermeté, son savoir* ».

Terrible argument à l'encontre du monde entier qui ne peut plus prétendre qu'il ne lui est pas possible de connaître la vérité !

{**La vérité est arrivée et le faux a disparu immanquablement car le faux était amené à disparaître.**}(81/**17** al-Isrâ')

Voilà le message de l'Imam al-Hussein(p) qu'il(p) a écrit de son sang à Karbalâ', il y a plus de mille ans, et qui est commémoré chaque année au moment de 'Ashûrâ' et porté bien haut lors de la marche du quarantième jour qui mobilise, année après année, des millions d'amoureux de la Vérité et de la Justice – et pas seulement de confession musulmane !

La mort du Prophète(s), à la fin du mois de Safar, n'a pas arrêté cette marche, grâce aux Imams Infaillibles(p) de sa descendance, qui, les uns après les autres, ont maintenu le flambeau allumé, jusqu'à l'apparition de l'Imam al-Mahdî(qa) qui éclairera alors toute l'humanité. ■

A propos de la pureté (de l'intention) (2-3) (explications)

La dernière fois, nous nous étions quittés en nous posant une question : peut-on éviter le voyage à l'intérieur de l'âme quand on veut émigrer vers Dieu ? La réponse est : pour des gens comme nous, il est nécessaire, voire inévitable, de passer par ces étapes pour arriver à se rapprocher de Dieu (qu'Il soit Glorifié). C'est la dimension pédagogique de ces étapes du cheminement vers Dieu qui est mise en avant ici.

Ce voyage de l'âme est nécessaire pour quiconque **sauf** pour l'élite, les Proches Elus de Dieu (*al-kummal*).
L'imam al-Khomeynî(qs) déduit du verset {**Elle est paix/salut jusqu'à l'apparition de l'aube**}(5/**97** al-Qadr) que ces Proches Elus de Dieu sont à l'abri des comportements du *shaytân* et de ceux de l'âme : en tant que la nuit d'al-Qadr (qui représente les nuits obscures de la nature, de la vie sur terre, où règne la multiplicité) est 'paix/salut' pour eux (*al-kummal*). C'est-à-dire, ils sont à l'abri de toute forme d'associationnisme provenant de l'âme ou du *shaytân*. Et quand l'aube (qui représente le Jour de la Résurrection) monte, ils voient alors la Beauté de l'Unité.

D'où vient cette différence entre cette élite des Proches Elus de Dieu et les autres gens ?
Va être abordée ici la question des agissements du 'moi', de l''ego', celle des agissements du *shaytân* étant reportée pour la prochaine fois.

Les proches élus de Dieu sont depuis le début selon la « *fitra* » (selon laquelle Dieu a créé les créatures). Ils n'ont pas de « *nafsâniyya* », d'agissements de l'âme, du « moi », de l'ego.

Certes, comme il est dit dans le noble verset {**La Nature** (*fitra*) **de Dieu selon laquelle Il a créé les gens**}(30/**30** ar-Rûm), tout individu est né selon cette *fitra*. Mais il l'a à sa naissance comme une **aptitude** ou prédisposition.

Par exemple, le petit enfant n'a pas encore sa « *fitra* » développée. Il l'a **en puissance**. C'est pourquoi il est au sommet de l'égoïsme. En grandissant, en progressant dans les niveaux de l'existence, il accueille la « *fitra* » puis la renforce. L'enfant, au début, est comme une lampe sans bougie, puis il accueille une bougie de plus en plus forte (avec bien sûr l'influence de l'éducation).

D'où l'importance d'orienter son enfant, dès le jeune âge, vers Dieu et d'empêcher les défectuosités. L'âge de la maturité peut varier d'un enfant à un autre, mais on peut dire que la treizième année est celle de la démarcation (si on prend la moyenne entre les garçons et les filles). L'éducation de l'enfant a pour objectif d'asseoir et de développer cette « *fitra* » qu'il a au début comme une disposition et surtout de ne pas renforcer son égoïsme et son ego.

Tant que nous sommes en ce monde, nous devons sortir de cet égoïsme, en finir avec cet ego. D'où la nécessité de faire ce voyage à l'intérieur de l'âme et de passer par les différents degrés de l'âme, pour faire du nettoyage et purifier le cœur pour Dieu.

Le programme est indiqué par la **législation** : ne pas faire ce qui est interdit et faire ce qui est obligatoire, puis ne pas faire ce qui est détestable et faire ce qui est recommandé ..
Les actes d'adoration contribuent également à faire disparaître cet égoïsme et à se rapprocher de Dieu jusqu'à ne plus vouloir autre chose que Dieu (qu'Il soit Glorifié).

Ainsi, il s'agit de purifier son intention de son ego et de son égoïsme aux trois principaux niveaux de la piété – celui des membres/organes (des actes) ; celui de l'imagination et celui du cœur.
Dieu a établi ce programme de la **piété** de façon à arriver à la totale purification, c'est-à-dire au troisième degré où il n'y a plus d'accrochement à autre que Dieu.

A la fin, l'imam Khomeynî(qs) fait allusion à des étapes supérieures du cheminement vers Dieu, celles du « *sahû* » (c'est-à-dire de discernement, d'affermissement de la contemplation) qui peut venir après celle du « *mahû* » (c'est-à-dire d'effacement, d'inconscience, d'ivresse) pour les cheminants sincères, purs vers Dieu. Et même pour ceux-là (les grands gnostiques, les détenteurs des stations élevées), qui ont pu atteindre ces étapes élevées, le parcours n'est pas une chose facile.

Des règles de conduite concernant l'intention

2-De la pureté (de l'intention) (*al-Ikhlâṣ*)* (3)

Parmi les règles de conduite les plus importantes de l'intention et qui constitue en même temps une des règles de conduite les plus importantes de l'ensemble des actes d'adoration et une des décisions totales globales : la pureté d'intention. Nous avons vu sa réalité la dernière fois et nous avons distingué le cheminement vers Dieu du cheminement à l'intérieur de l'âme.

[Nous avons vu la dernière fois que si] le voyage dans les niveaux de l'âme [est] pour atteindre les perfections de l'âme, il n'est pas un voyage vers Dieu, mais un voyage de l'âme vers l'âme.

Cependant, ce voyage [à l'intérieur de l'âme] est **nécessaire** pour le cheminant dans son voyage vers Dieu. Personne ne peut voyager le voyage seigneurial [vers Dieu] sans le voyage de l'âme, en dehors de l'élite des Proches de Dieu, et cette affaire ne concerne qu'eux.

Peut-être que le noble verset : {**Elle est paix/salut jusqu'à l'apparition de l'aube**}(5/97 al-Qadr) indique ce salut [le fait d'être à l'abri] des comportements du *shaytân* et de l'âme dans l'ensemble des stations du cheminement, durant toutes les nuits obscures de la nature qui est, pour les Proches Elus, la nuit d'al-Qadr jusqu'à l'apparition de l'aube, le Jour de la Résurrection, qui est, pour les Proches Elus, la vision de la Beauté de l'Unité.

Autres qu'eux ne sont pas saufs [à l'abri] dans l'ensemble des stations du cheminement.

Même ! Aux premiers temps, aucun cheminant ne sort des [n'échappe aux] agissements du *shaytân* !

En effet, on a su que cette station de pureté (de l'intention) – le salut du premier niveau du cheminement vers Dieu jusqu'au dernier (qui est l'arrivée de la mort réelle), même, jusqu'à ce qui [vient] après la vie secondaire juste (et qui est la lucidité (*ṣaḥû*) après l'effacement (*maḥû*)) – n'est pas une chose facilitée aux détenteurs du cheminement et aux gnostiques des compagnons de la connaissance et de la gymnastique (morale).

d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyyah li-ṣ-Ṣalât* de l'Imam al-Khomeynî(qs) – *Maqâlat* 3 – Partie III – Chap.2 (p173)

*Le mot «*Ikhlâṣ*» n'a pas d'équivalent en français. Il est souvent traduit par «sincérité» ou «loyauté», alors qu'il a un sens d'être pur, épuré, sans mélange. D'où sa traduction par «pureté d'intention».

Une des règles fondamentales dans la prière, même dans tous les actes d'adoration : la pureté de l'intention. Aussi, faut-il se méfier des agissements de l'âme !

Sourate at-Tîn (le Figuier) 95

سورة التين

La sourate en un coup d'œil

La sourate at-Tîn est la 95e sourate du saint Coran. Cette sourate fut révélée au Prophète(s) dans la ville de La Mecque. Elle se compose de 8 versets.

Les raisons de la dénomination de la sourate

Le mot Tîn (التِّين) signifie le figuier.
Le nom de la sourate est tiré de son premier verset. Dans ce verset, Allah dit :
Par le figuier et l'olivier !

Le contenu général de la sourate

Cette sourate commence par quatre serments, puis, en faisant allusion à la création belle et harmonieuse de l'homme, décrit les conditions de la victoire et du salut de l'homme. Elle rappelle finalement le Jour du Jugement et loue Allah en tant que « le plus Sage des juges ».

Quelques passages de la sourate

• Serment par deux monts

بسم الله الرحمن الرحيم
وَالتِّينِ وَالزَّيْتُونِ (١)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,
wa-t-tîni wa-z-zaytûni,

**Par le Nom de Dieu,
le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux.
Par le figuier et l'olivier ! (1)**

Dans le premier verset de la sourate at-Tîn, Allah a juré par ces deux fruits, la figue et l'olive. Ce sont deux fruits reconnus qui ont beaucoup de valeurs nutritionnelles et sont utilisés comme remède contre de nombreuses maladies.

N'oublions pas que certains commentateurs du saint Coran présentent un autre commentaire. Selon eux, le figuier et l'olivier, dans le 1er verset de la sourate at-Tîn, sont deux montagnes sur lesquelles se trouvent Damas et Jérusalem.

Sur le mont Tîn c'est le figuier qui y pousse et sur celui de Zaytûn c'est l'olivier qui y pousse. Ce sont deux monts sacrés car la plupart des Messagers y ont reçu la Prophétie. C'est pour cela qu'Allah a juré par ces deux monts.

• Une ville sûre

وَطُورِ سِينِينَ (٢)
وَهَذَا الْبَلَدِ الْأَمِينِ (٣)

wa tûri sinîna, wa hadhâ al-baladi-l-amîni

**Et par le Mont Sinin ! (2)
Et par cette Cité sûre ! (3)**

Dans le troisième verset de la sourate at-Tîn, nous lisons : « *Et par cette Cité sûre !* » La cité pré-mentionnée est la ville de La Mecque.

Depuis l'ère de l'ignorance précédant l'Islam, la ville de La Mecque était une ville sûre. Dans celle-ci, personne n'était autorisé à attaquer et à blesser les autres, même les criminels et les meurtriers. Tant qu'ils étaient à La Mecque, il ne fallait pas mettre en danger leur sécurité.

Avec l'avènement de l'Islam, la sécurité de La Mecque fut doublée et selon les lois islamiques, il est interdit d'y arracher les plantes et d'y chasser les animaux.

• L'être humain et sa forme extraordinaire

لَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنسَانَ
فِي أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ (٤)
ثُمَّ رَدَدْنَاهُ أَسْفَلَ سَافِلِينَ (٥)

Laqad khalaqnâ-l-insâna fî
ahsani taqwîminn
thumma radadnâhu
asfala sâfilîna

**Nous avons certes créé l'être humain dans la forme la plus parfaite. (4)
Ensuite, Nous l'avons ramené au niveau le plus bas, (5)**

Parmi les créatures d'Allah, l'être humain est un être privilégié. Il dépasse toutes les autres créatures du monde.

Contrairement aux reptiles qui se traînent sur le ventre et au bétail qui est courbé, le corps humain est vertical. C'est le mode vertical même qui lui permet de mieux bouger.

D'un autre côté, l'homme jouit de la **raison**. Grâce à sa raison, il peut utiliser toutes les richesses de la planète et les mettre à son service.

Sourate at-Tîn (le Figuier) 95

سورة التين

Une autre caractéristique de l'homme est qu'il peut régulièrement ajouter à ses connaissances et découvrir de plus en plus de secrets dans l'univers.

En plus de tout cela, l'être humain peut être plus proche de Dieu par sa foi et ses bonnes actions. Avec celles-ci, il peut élever sa position au-dessus de celle des anges.

Selon le Coran, l'homme est le plus étrange et le plus superbe chef d'œuvre de la création. Comme il est précisé dans le quatrième verset : « *Nous avons certes créé l'être humain dans la forme la plus parfaite.* »

Le fruit de la foi

إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ
فَلَهُمْ أَجْرٌ غَيْرُ مَمْنُونٍ (٦)

illâ al-ladhîna âmanû wa ‘amilû as-sâlihâti
fa-lahum ajrunn ghayru mamnûninn

**sauf ceux qui croient
et accomplissent
les bonnes œuvres.
Ceux-là auront une récompense jamais
interrompue. (6)**

Dans le saint Coran, la foi et les bonnes actions sont toujours mentionnées ensemble les unes avec les autres.

Autrement dit, selon le saint Coran, la foi qui ne se traduit pas en un acte juste n'est pas la vraie foi : les vrais croyants sont ceux qui croient en Dieu et en la résurrection et font de bonnes œuvres.

D'autre part, dans la plupart des versets où la foi et les bons actes sont mentionnés ensemble, la foi précède les bonnes œuvres.

Comme nous le lisons dans le verset 6 de la sourate at-Tîn : « *sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres. Ceux-là auront une récompense jamais interrompue.* »

Maintenant, nous devons nous demander pourquoi Dieu a cité la foi avant les justes actions.

En fait la bonne action est le résultat de la foi, le fruit de l'arbre de la foi. Sans (aucun) doute, celui qui ne croit pas en Dieu et au Jour du Jugement, ne cherchera pas à faire de bonnes actions.

C'est la foi qui nous attire vers la bonté et encourage les bonnes actions. C'est pourquoi les gens les plus forts en foi sont de plus en plus dynamiques et sérieux pour faire de bonnes actions.

Allah le Meilleur Juge

فَمَا يُكَذِّبُكَ بَعْدُ بِالدِّينِ (٧)
أَلَيْسَ اللَّهُ بِأَحْكَمِ الْحَاكِمِينَ (٨)

Fa-mâ yukadhdhibuka ba‘du bi-d-dîni,
a laysa-llâhu bi-ahkami-l-hâkimîna

**Qu'est-ce qui te fait traiter de mensonge le Jugement/Religion, après ? (7)
Dieu n'est-Il pas le plus Sage des juges ? (8)**

Parmi tous les législateurs et tous ceux qui font la loi, Dieu est le Meilleur et le plus Elevé, parce qu'Il est Omniscient, le plus Sage et le plus Compatissant.

Sans aucun doute, la loi qu'Il établit et le décret qu'Il énonce sont plus précis et plus efficaces que toute loi et tout règlement.

La Connaissance de Dieu est une connaissance infinie et Sa Sagesse est intemporelle.

C'est à la base de cette Connaissance et de cette Sagesse qu'Il a écrit des lois qui régissent la vie de l'homme et qu'Il lui a ordonné de faire telles choses et ne pas faire telles choses.

Dans le huitième verset de la sourate at-Tîn, nous lisons : « *Dieu n'est-Il pas le plus Sage des juges !* »

Le juge, dans ce verset, veut dire la loi et les commandements.

Chaque fois que le Prophète(s) récitait la sourate at-Tîn, en arrivant à ce verset, il disait : « *Allah est le Meilleur Juge (Législateur) et j'en suis témoin.* »

Ecrit par Gholamreza Heidari.A
Traduit par sh. Mojtaba Rahmati

le sens véritable de « l'attente du soulagement[1] » (1)

Nous avons vu la dernière fois, qu'à la différence des autres confessions religieuses, les Shi'ites croient que l'Imam al-Mahdî(qa) est réel, présent parmi nous et qu'il est l'héritier de tous les Prophètes(p) précédents. Voici la suite de la traduction des conférences* tenues par l'imam al-Khâmine'î(qDp) sur ce sujet.

Le point suivant à propos d'al-Mahdî(qa) concerne « **l'attente du soulagement** » qui est un concept très large. Un de ses sens est le soulagement final, c'est-à-dire les gens ne doivent pas, en voyant les despotes du monde occupés au pillage, à la spoliation, à la corruption, à la violation des droits des gens, s'imaginer que le devenir du monde est ainsi, ni penser que cette fin est inévitable et qu'ils doivent s'y résigner et l'accepter. Au contraire ! Ils doivent savoir que cette situation est passagère. Le Prince des croyants(p) disait : « *Pour le faux, un tour*. »[2]

Alors que ce qui est lié à ce monde, à sa nature, est l'établissement (de façon stable) d'un gouvernement de la justice qui va venir. L'attente du soulagement et de la victoire est pour la fin du temps dans lequel nous nous trouvons, de sorte que ce que l'humanité endure en oppressions et en tourments est une corroboration de l'attente du soulagement. Mais il y a aussi d'autres corroborations pour l'attente du soulagement.

Quand il nous est dit d'attendre le soulagement, cela ne signifie pas le soulagement final, mais que tout chemin bloqué peut être débloqué, peut s'ouvrir. Le soulagement (*al-faraj*) signifie « l'ouverture », la « percée ». Le Musulman apprend à travers la leçon de l'attente du soulagement, qu'**il n'y a pas de chemin bloqué dans la vie de l'humanité qui ne peut pas être débloqué**. Il ne doit pas désespérer, se laisser abattre, s'asseoir et dire que rien ne peut être fait. Non !

Que le soleil du soulagement apparaisse à la fin de la vie de l'humanité, en opposition à tous ces mouvements injustes et despotes, cela signifie que dans tous ces blocages et ces barrages présents dans la vie à l'heure actuelle, il y a un soulagement prévisible et un lieu d'attente.

C'est cela la leçon d'espoir pour toute l'humanité. C'est cela la leçon de l'attente réelle pour l'ensemble des gens. C'est pourquoi l'attente du soulagement est comptée parmi les meilleurs des actes

Et il est connu que **l'attente est un acte**, une action et non pas un non-acte. On ne doit pas se tromper et s'imaginer que l'attente signifie avoir les bras croisés et rester à attendre qu'il arrive quelque chose. L'attente est un acte, une préparation, une motivation pour l'empressement et l'enthousiasme dans le cœur et dans le for intérieur. Elle est une activité, un mouvement, un renouvellement dans tous les domaines.

C'est cela l'interprétation de ces nobles versets coraniques : {**Nous voulions faire une faveur à ceux qui se sont affaiblis sur terre et en faire des guides** (*imams*) **et en faire des héritiers.**}(5/28 Les Récits) ou {**C'est que la terre est à Dieu. Il en fait hériter qui (Il) veut de Ses Serviteurs. Et la fin** (heureuse) **est pour les pieux.**}(128/7 al-A'râf)

C'est-à-dire, les peuples et les nations ne doivent pas désespérer du soulagement, à aucun moment. C'est pourquoi il faut attendre le soulagement final comme il faut attendre le soulagement à toutes les étapes de la vie individuelle et sociale.

Vous ne devez pas permettre au désespoir de prendre le dessus sur vos cœurs. Attendez le soulagement et sachez que le soulagement va se réaliser. Il est conditionné au fait que votre attente soit **une attente réelle** et qu'il y ait **des actes**, des efforts fournis, de l'empressement et du mouvement.

(29/06/1384)
pp373-374

(1)Le mot « *faraj* » a le sens d'ouverture, de soulagement, de détente, d'issue, de délivrance.
(2)*Ghurar al-hikam* p7 – c'est-à-dire « ne dure qu'un petit moment. »

*« *L'Être Humain de 250 ans* » de l'imam al-Khâmine'i(qDp) qui rassemble ses conférences sur les quatorze Infaillibles(p) et les leçons tirées de leur vie. Trad. du persan vers l'arabe par sayyed Abbas Noureddine. Ed. *Markez Nûn* 2013.

L'invocation pour le lundi

« Louange à Dieu, le Très-Noble, le Donateur,
Celui qui pardonne, Qui récompense,
Celui qui ouvre les portes, Très-Rapide dans les comptes,
Qui n'a pas d'associé ni de roi au-dessus de Lui !
Mon Dieu, pardonne mes péchés,
accepte mon repentir,
dissipe mon affliction,
fais Miséricorde à mon étrangeté,
rassure mon cœur (apeuré),
Ô Divinité des mondes ! »

Tiré de *Abwâb al-jinân*, citée par *Diyâ as-Sâlihîna* p313

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمنِ الرَّحِيمِ

الحَمْدُ لِلَّهِ الكَرِيمِ الوَهَّابِ، الغَفُورِ الثَّوابِ، مُفَتِّحِ الأَبْوَابِ

سَرِيعِ الحِسَابِ، لَيْسَ لَهُ شَرِيكٌ، وَ لا فَوْقَهُ مَلِيكٌ

اللهُمَّ اغْفِرْ حَوْبَتِي و تَقَبَّلْ تَوْبَتِي وَ اكْشِفْ كُرْبَتِي

وَارْحَمْ غُرْبَتِي وَ آمِنْ رَوْعَتِي يَا إِلهَ الْعَالَمِينَ.

Bi-smi-llâhi ar-rahmani ar-rahîmi

Al-hamdu-li-llâhi al-karîmi al-wahhâbi, al-ghafûri ath-thawâbi, mufattihi-l-abwâbi

Sarî'i-l-hisâbi, laysa lahu sharîkunn, wa lâ fawqahu malîkunn

Allâhumma ighfir hawbatî wa taqabbil tawbatî wa-kshif kurbatî

Wa-rham ghurbatî wa âmin raw'atî, yâ ilâha-l-'âlamîna.

Connaître DIEU par la connaissance de Son Imam(p) (4)

Nous allons essayer de comprendre comment arriver à connaître Dieu à partir de la connaissance de Son Imam en reprenant le commentaire du 38e hadith fait par l'imam al-Khomeynî(qs) dans son livre « *40 Hadîhann* ». Nous avons commencé par reproduire l'explication de certains mots qu'en a fait l'imam(qs).

Selon une chaîne de transmission continue remontant à Mohammed fils de Muslim : « J'ai interrogé Abû Ja'far (l'Imam al-Bâqer(p)) sur ce qu'ils rapportent que « ***Dieu créa Adam à Son Image*** ». L'Imam(p) répondit :

« *C'est une image* (ou *forme*), *advenue, créée. Dieu l'a choisie et l'a préférée à toutes les autres différentes images* (ou *formes*).

Il Se l'est alors ajoutée (ou *attribuée*) *à Lui-même, comme Il S'est ajouté* (ou *attribué*) *la Ka'bah à Lui-même et l'Esprit à Lui-même.* »

Puis il(p) cita : {***Ma Maison***}((125/2 – 26/22) et {***J'ai insufflé en lui de Mon Esprit***}(29/15 al-Hijr). » »

Usûl al-Kâfi, vol.1 *Kitâb at-Tawhid Bâb* 43 *ar-Rûh* H4 p184

L'imam al-Khomeynî(qs) a commencé par expliquer les mots du noble *Hadîth*.

➲ « ***Son Image*** » (*sûrati-**hi***) :

« *Sûrat* » d'un point de vue linguistique signifie la « ressemblance, la similitude (*al-mithl*), la forme (*al-hî'at*).

Et nous pouvons dire que l'« image » (*sûrat*) a un sens général, commun aux choses qui est la « choséité »(1) de la chose (*shiyi'yat ash-shî'*) et son effectivité (*fi'liyyat*)(2).

A la limite de l'ordre, pour chaque chose, il y a une effectivité (*fi'liyyat*) particulière en elle.

Et en philosophie, on parle, à propos de chaque chose, d'une « image » (*sûrat*) et d'une matière (*mâdat*).

En réfléchissant sur l'emploi de ce mot dans l'ensemble des différents domaines, on en déduit que le sens commun à tous est l'**effectivité** (*al-fi'liyyat*).

Et à propos de Dieu (qu'Il soit Exalté), on dit qu'Il est « *l'Image des images* ».

(cf. Imam al-Khomeynî, Hadith 38 in *40 Hadîthann* pp702-703 aux Ed.*Dâr at-Ta'âruf*-Liban)

➲ « ***l'Esprit*** » (*ar-Rûh*) :

Selon le plus probable, le mot « *rûh* » est une apparence et un niveau descendant de l'Esprit immatériel qui est le Secret du Très-Glorifié et l'« Esprit de Dieu », indiqué par la Parole du Très-Elevé : {**J'ai insufflé en lui de Mon Esprit.**}(29/15 al-hijr – 72/38 sad)

Après cela, nous [allons] exposer et mettre en évidence que c'est cet Esprit qui est insufflé par le Souffle divin, choisi pour Dieu Tout-Puissant et qui deviendra choisi (le rendra élu) pour Lui (qu'Il soit Glorifié).

(cf. Imam al-Khomeynî, Hadith 38 in *40 Hadîthann* p704 aux Ed.*Dâr at-Ta'âruf*-Liban)

(1)caractère qui fait que la chose est chose.
(2)caractère de ce qui est effectif.

Le monde ici-bas est l'apparence de l'Au-delà

Dieu dit dans Son noble Livre : {**Sachez que la vie en ce bas monde est un jeu, une distraction, une parure et une course à la vantardise entre vous et à la multiplication des biens et des enfants.** (…)

Dans l'Au-delà, il y a un Châtiment sévère ou un Pardon de Dieu et un Agrément. Et la vie en ce bas monde n'est que jouissance trompeuse.}(20/57)

Ce verset montre d'un côté le caractère éphémère de la vie en ce bas monde, présentant cette vie apparente en ce monde comme composée de **cinq étapes**.

De l'autre, il affirme que la vie en ce monde a un fond, une profondeur qui va apparaître et se manifester sous la forme d'un Châtiment sévère ou d'un Pardon de Dieu.

Quels liens sont mis en évidence entre la vie en ce monde et celle dans l'Au-delà ?

D'un côté, il y a une jouissance apparente trompeuse et de l'autre un Agrément ou un Châtiment réels.

De ce verset, on peut dire que le monde de l'Au-delà est la profondeur de ce monde ici-bas ou que le monde ici-bas est l'apparence de l'Au-delà.

Le monde ici-bas est l'apparence de l'Au-delà.
Le monde de l'Au-delà est la profondeur de ce monde ici-bas.

Le verset suivant de la même sourate le confirme :

{**Hâtez-vous vers un Pardon de votre Seigneur et un Paradis, son ampleur est comme celle du ciel et de la terre, préparé pour ceux qui ont cru en Dieu et en Ses Messagers.**}(21/57 al-Hadîd)

La compétition vers le Pardon et le Paradis de Dieu est un ordre présent en ce monde qui serait atteint durant la vie en ce monde, si le regard de l'être humain se portait sur le fond de ce monde. C'est que le monde ici-bas est la demeure de la fioriture et de la tromperie.

Et du verset suivant : {**Ils connaissent une apparence de la vie en ce monde et eux par rapport à l'Au-delà, eux sont négligents.**}(7/30 ar-Rûm), on peut également déduire que l'Au-delà est la **profondeur** du monde ici-bas et sa **réalité.**

La vie en ce monde a une apparence et une profondeur, chacune ayant une part de l'autre, mais à cause de notre négligence et de notre superficialité, nous ne voyons pas la profondeur.

Alors quelle est la réalité de ce monde ?

Le verset suivant nous le dit : {**Dieu n'a créé les cieux et la terre et** [ce qui est] **entre les deux qu'en Vérité et** [pour] **un terme fixé. Mais beaucoup de gens ne croient pas en la Rencontre de leur Seigneur.**}(8/30 ar-Rûm)

La création des cieux et de la terre et ce qu'il y a entre les deux en Vérité ainsi que le terme fixé constituent la réalité de ce monde ici-bas, sa vérité que les gens négligent, auxquelles ils ne prêtent pas attention.

Se suffisant de l'apparence de ce monde, la plupart des gens, malheureusement, se détournent de la Rencontre de Dieu et de l'Au-delà.

(*Ma'rifatu-l-Ma'âd*, AyatAllah Mohammed Hussein at-Tehrânî, vol.1 pp26-28 & pp39-40)

Ne pas désobéir à Dieu

Pas d'obéissance à une créature dans la désobéissance à Dieu !

du Prince des croyants(p)
in *Nahj al-Balâgha*, *Qasr al-kalâm* n°186 (ou 155) p689

لاَ طَاعَةَ لِمَخْلُوقٍ فِي مَعْصِيَةِ الْخَالِقِ.

Lâ ṭâ'ata li-makhlûqinn fi ma'ṣiyyati-l-Khâliqi

En principe, l'obéissance doit être à Dieu parce qu'Il est le Créateur qui nous a pourvus de l'existence, alors Le remercier se concrétise par l'obéissance à Lui. Et de cette obéissance découlent toutes les autres obéissances, celle au Messager de Dieu(s) (en tant qu'il(s) transmet Son Message), celle aux Imams(p) (en tant qu'ils(p) sont ses légataires), celle des parents, etc. en plus du fait que Dieu nous l'a ordonné. De là, toute obéissance où il y a désobéissance à Dieu (comme abandonner la prière, voler, soutenir des despotes..) est inacceptable. C'est un appel à refuser tout ordre qui s'oppose à l'Ordre de Dieu.

(d'après *Sharaḥ Nahj al-Balâgha* de S. Abbas 'Alî al-Moussawî, vol.5 pp445-446)

- *ṭâ'ata* : طَاعَةَ nom dérivé du verbe « *ṭâ'a* » (= obéir) = obéissance.
- *makhlûqinn* : مَخْلُوقٍ participe passif du verbe « *khalaqa* » = créé.
- *ma'ṣiyati* : مَعْصِيَةِ nom d'action du verbe « *'âṣa* » (= être désobéissant, rebelle) = acte de désobéissance, péché.
- *al-Khâliqi* : الْخَالِقِ participe actif ou agent du verbe « *khalaqa* » = le Créateur.

Non à l'oppression !

« ***Loin de nous l'humiliation !*** »
L'Imam al-Hussein(p)

« L'Amérique avant tout ! »

Donald Trump, l'actuel président des Etats Unis, fait beaucoup parler de lui pour ses déclarations tonitruantes, son incohérence apparente, ses allers-retours, au point de soulever contestation et mécontentement au sein même de l'intelligentsia américaine. Mais sa politique est-elle vraiment à ce point différente, en contradiction avec les orientations générales des Etats-Unis depuis leur création ?

Les Etats-Unis ne sont plus l'hyperpuissance qu'ils étaient !

Les Etats Unis ne sont plus l'hyperpuissance qu'ils étaient ! Une réalité qui ne les empêche pas de chercher à maintenir, par tous les moyens, leur statut de superpuissance planétaire !

Et cela, bien que le système économique qu'ils ont développé et imposé au monde entier – au point de l'en avoir rendu dépendant – soit **en faillite** !

Aujourd'hui, ils sont prêts à entraîner toute la planète dans leur déconfiture, faisant fi des signes de dégradation (de corruption) de la planète et dressant la menace d'une troisième guerre mondiale nucléaire, pour sauvegarder leur hégémonie !

En scandant le mot d'ordre « ***L'Amérique avant tout !*** », Trump ne fait qu'appliquer la politique générale américaine depuis ses débuts.

En prenant la première place économique mondiale à la fin de la première partie du XX[e] siècle, avec l'ère de pétrole, les Etats Unis ont converti leur prospérité régionale en puissance mondiale, prétendant instaurer « *une communauté mondiale d'intérêts partagés* ».

Et par « *intérêts partagés* », il faut, bien sûr, comprendre « privilégiant les intérêts américains en premier lieu », condition devant soi-disant assurer la prospérité mondiale.

Aussi, selon le principe de « ***business avant tout*** », les Etats Unis ont-ils pu imposer l'hégémonie du dollar (via le pétrole) au point de pouvoir pénaliser toute transaction menée en dollars qui ne leur convient pas (sans pourtant y être présents).

Au lendemain des deux guerres mondiales, des instances internationales, économiques, commerciales, financières, politiques, judiciaires, militaires, ont été instituées pour régir le monde.

Mais, dès le début, les Etats Unis n'ont pas hésité à passer outre, à violer les lois internationales, à ne pas honorer leurs contrats, quand ces instances ne fonctionnaient pas dans leur intérêt, ou qu'ils voyaient ces accords mauvais pour eux.

Et cela continue toujours.

Ainsi, de nos jours, sous couvert de combattre Daesh ou al-Qaïda (que les Etats Unis ont eux-mêmes créés (avec leurs alliés) et qu'ils utilisent comme moyen de pression, voire de chantage, aussi bien au Moyen Orient que partout ailleurs, en Europe, Asie, Afrique..), Donald Trump ne fait qu'agir dans la ligne tracée par Obama, avec, certes, moins de diplomatie.

> *« Quand les Américains veulent dialoguer,*
> • *ils fixent des objectifs et ces objectifs sont inchangeables pour eux.*
> • *Ils exigent des concessions*
> • *et en cas de refus, ils font du tapage médiatique jusqu'à ce que l'interlocuteur perde ses moyens et cède au chantage.*
> • *Les Américains ne paient rien en cash mais font de solides promesses, de façon à donner de l'espoir à l'adversaire.*
> • *Une fois leurs objectifs atteints, ils reviennent le plus allègrement du monde sur leurs promesses comme si de rien n'était.*
>
> *C'est cela un «**dialogue à l'américaine**».*
>
> (Imam al-Khâmine'î 13/8/18)

Il cherche à :

- renforcer les capacités (notamment militaires) de ses partenaires locaux (forces aériennes, drones, etc..), les maintenir à l'état de dépendance et cultiver leur docilité ;
- raffermir leur propre présence politique et militaire : les revoilà partout !

- de retour en Irak, en Afghanistan, en Somalie, au Yémen, et ailleurs ;
- occupant des territoires syriens, en flagrante violation du droit international ;
- se donnant le droit d'intervenir directement, militairement, comme en Syrie le 6/4/2017 et le 14/4/2018

(cf. L.S. N°91) et en Afghanistan le 13/4/17, y larguant pour la première fois, la « mère » des bombes de 9 tonnes…

- ou s'ingérant directement ou indirectement dans la formation des gouvernements nationaux, comme au Liban, en Irak, en Amérique Latine, etc. ;

- empêcher la formation d'alliances offensives contre eux, comme l'axe de la résistance d'Iran au Liban, avec la Russie et autres ;

- utiliser la menace d'une guerre mondiale nucléaire pour dissuader les grandes puissances comme la Russie et la Chine (avec la Corée du Nord) qui s'opposent à eux ;

- et surtout s'approprier l'argent des autres :
  - comme en faisant payer par les pays du Golfe les frais logistiques des conflits locaux provoqués, aiguisés ou exploités par eux (avec l'achat d'énormes quantités d'armes) ;
  - comme en faisant augmenter la part des cotisations des autres pays dans les instances internationales telles que l'OTAN ; ou en supprimant leur participation comme aux

allocations attribuées aux Palestiniens (UNRWA), comme moyen de chantage pour tout ce qui n'est pas conforme à leurs attentes ;

- comme en modifiant à leur avantage les conditions de négociations, sous couvert de les actualiser, imposant la supériorité de leurs intérêts, n'hésitant pas, pour y arriver, à exacerber les contradictions, à asservir davantage les pays qui se sont déjà vassalisés à eux (comme la France), de façon directe ou indirecte (comme par l'intermédiaire de sanctions à un pays tiers (Iran, Russie)) ;
- une façon de diminuer leurs dépenses, d'augmenter leurs profits et de maintenir leur hégémonie.

Dans de telles conditions, comment faire **confiance** en un pays qui n'a comme perspective que le **marchandage** tournant autour d'un seul double axe : le **pouvoir** et l'**argent ?**

Comment « *dialoguer avec une administration américaine qui a fait de **l'imposture** une méthode de travail ?* »

Est-ce à dire que les Etats Unis, avec leur arrogance et leur vergogne, sont prêts à déclencher une guerre mondiale ? qu'ils en ont les moyens ?

Pour l'instant, ils se contentent d'interventions directes partielles, de déclenchements de conflits par intermédiaires, de menaces de guerre (nucléaire) !

Mais que l'on se méfie d'un tigre blessé ! Il peut être des plus dangereux !

Surtout que l'histoire nous a appris que le capitalisme ne sait résoudre ses crises (ses faillites) qu'en déclenchant de nouvelles guerres (mondiales) !

Et le développement excessif du marché des armes en est un indice alarmant !

« *Laissez-moi dire à ce propos quelques mots au peuple : IL N'Y AURA PAS DE GUERRE, NI DE NEGOCIATIONS AVEC LES ETATS-UNIS.* »
Imam al-Khâmine'î(qDp)
13/8/18

Sauf que les temps ont changé avec

- le développement de la conscience des peuples,
- l'apparition d'autres grandes puissances,
- l'émergence de dirigeants sages et savants.

Dieu (qu'Il soit Glorifié) dit, dans Son noble Livre :

{**Toutes les fois qu'ils allument un feu pour la guerre, Dieu l'éteint.**}(64/**5** al-Mâ'ida)

Car le projet de l'**Islam** s'inscrit dans la prolongation de la Volonté divine !

Il cherche, non pas à détruire et à corrompre la terre,

mais à la **construire**,

en y développant la paix, la justice et la prospérité pour tout le monde, réellement,

sous une **direction sage et savante** qui achèvera son perfectionnement avec l'apparition de l'Imam al-Mahdî(qa) !

Le « *deal* » (le marché [de dupes]) du siècle !

Beaucoup de choses ont été écrites sur ce marché, sur ses origines, les motivations et les positions des uns et des autres (des Etats-Unis, de l'entité sioniste, des pays du Golfe, des différentes instances du peuple palestinien), sur le choix du moment (pressions internes ou extérieures américaines, maturité du projet sioniste, recul de l'influence saoudienne, échec de la politique américaine au Moyen-Orient) ou encore sur ses chances de réussite.

Ce qui est sûr, c'est que :

- le peuple palestinien **n'acceptera jamais un tel marché**. Il ne renoncera jamais à sa terre, à son droit de retour, à Jérusalem (al-Quds) !
- l'axe de la résistance (de l'Iran au Liban avec le Yémen) **n'abandonnera jamais la cause palestinienne** !

Tous sont d'accord pour dire que ce projet est déjà « mort-né » malgré toutes les mesures prises par les Etats-Unis et ses alliés[1]. Alors pourquoi en parler ?

C'est que l'accord immédiat de l'entité sioniste à ce projet qui vise à **liquider définitivement la question palestinienne** donne la **preuve indubitable** que l'entité sioniste n'a **nullement** l'intention de trouver une solution de cohabitation avec les autochtones palestiniens, qu'elle ne l'a **jamais eue** et qu'elle ne **l'aura jamais** !

Depuis le début, le but de l'entité sioniste est d'instaurer **un Etat raciste**, aux couleurs du judaïsme (pour attirer des colons), au cœur du Moyen-Orient, afin d'instaurer et maintenir l'hégémonie américano-sioniste dans le monde.

Toutes ses annonces de velléité de négociation avec les Palestiniens n'étaient et ne sont que dans le but de **gagner du temps**, de briser la résistance palestinienne apparue au lendemain de la guerre de 1948, de diviser et désarmer le peuple palestinien jusqu'à la liquidation totale de sa cause.

Plus d'illusion, d'excuse ni de prétexte possibles pour négocier avec l'entité sioniste, directement ou indirectement !

Il est grand temps de connaître les véritables amis et ennemis !

La seule voie est celle de la résistance !
La lutte contre l'occupant sioniste et ses alliés !

Celle que le peuple palestinien de Gaza (et de Cisjordanie) est en train de tracer de son sang tous les vendredis, depuis le 30 mars 2018[2] !

Soutenue par l'axe de la résistance de l'Iran au Liban avec le Yémen !

« Par Son Nom le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux !

{**Ne faiblissez pas dans la poursuite du groupe de gens** (*al-qawm*) [ennemi]**. Si vous ressentez de la douleur, eux aussi ressentent de la douleur comme vous en ressentez, tandis que vous espérez de Dieu ce qu'ils n'espèrent pas. Dieu est très Savant et très Sage.**}(104/4 Les Femmes) *Vous serez victorieux si Dieu le veut, à condition qu'il n'y ait pas de faiblesse dans votre esprit sur le chemin.* »[3]

LE BON GESTE

La tristesse ..

.. antidote des péchés

De l'Imam as-Sâdeq(p) (in *Kâfi*, vol.2 p444 H2 & p445 H8) : « *Si le serviteur a multiplié ses péchés et n'a aucun acte pour les compenser, Dieu le met à l'épreuve par la tristesse pour les compenser.* »
et « *Le serviteur croyant restera à s'attrister en ce monde jusqu'à ce qu'il en sorte sans avoir aucun péché.* »

(1)comme la reconnaissance d'al-Quds comme capitale de l'entité sioniste et le transfert à al-Quds de l'ambassade américaine, l'arrêt du paiement des subventions à l'UNRWA en vue d'annuler le statut de « réfugiés » de 7 millions (sur ~12 millions) de Palestiniens et leur droit au retour et de les intégrer dans les pays d'accueil, comme les tentatives de conciliation palestinienne en vue de liquider toute velléité de résistance armée (à Gaza ou ailleurs) et d'annuler tout autre acquis palestinien, comme l'adoption par le Parlement israélien de la loi sur « l'Etat juif » le 19/7/18, un pas de plus vers la légalisation des colonies et l'occupation des territoires occupés en 1967..

(2)cf. L.S. No89 et No91.

(3)extrait de la lettre de l'imam Khâmine'î adressée à Ismaïl Haniyeh, chef du Hamas, le 4 avril 2018.

L'Imam as-Sâdeq(p) à Wadî as-Salâm !

Il est rapporté d'une chaîne de transmission remontant à Ahmed fils de 'Omar, parlant à l'Imam as-Sâdeq(p) :

« Je lui(p) dis : « *Mon frère est à Bagdad et j'ai peur qu'il meure là-bas.* »

Il(p) dit : « *Ne te préoccupe pas de l'endroit où il va mourir. Car il n'y a pas de croyant à l'est et à l'ouest de la terre dont Dieu ne rassemble l'esprit à Wadî as-Salâm.* »

Je lui(p) dis : « *Où est Wadî as-Salâm ?* »

Il(p) dit : « *Au dos de Kufâ. Quant à moi, c'est comme si j'y étais avec eux, cercle* [de gens], *cercle* [de gens], *assis, discutant* [entre/avec eux]. » »

citée dans *al-Qasas ar-rûhâniyyah 'ind Ayatollah at-Tehrânî*
(histoires rassemblées par Latîf ar-Râshdi)
p124

Il est rapporté de 'Umrû fils de Yazîd : « Je dis à Abû Abdallah (l'Imam as-Sâdeq(p)) : « *Je t'ai entendu dire : « Tous nos partisans iront au Paradis selon ce qu'ils étaient.* » »

Il(p) dit : « *Tu dis vrai, tous, par Dieu, iront au Paradis !* »

Je lui(p) dis : « *Que je sois placé en rançon pour toi, même si les péchés sont nombreux ? Même s'ils sont graves ?* »

Il(p) dit : « *Au moment de la Résurrection, ils iront tous au Paradis grâce à l'intercession du Prophète l'obéi ou d'un Légataire du Prophète.* ***Mais, par Dieu ! J'ai peur pour vous dans le monde intermédiaire* (al-barzakh)**. » »

Je lui(p) dis : « *Et qu'est le monde intermédiaire* (al-barzakh) *?* »

Il(p) dit : « *La tombe, depuis la mort jusqu'au Jour de la Résurrection.* » »

cité dans *al-Qasas ar-rûhâniyyah 'ind Ayatollah at-Tehrânî*
(histoires rassemblées par Latîf ar-Râshdi)
p129

Sa perspicacité et sa vigilance face au *Haram* !

« Il y avait là-bas un homme très occupé par la pratique de la magie et de la sorcellerie. J'avais fait exprès de lui mettre des bâtons dans les roues. Il ne pouvait plus rien faire.

Au bout d'un certain temps, il se rendit compte que c'était moi qui l'empêchais d'effectuer ses tours de magie. Alors il me demanda, il me supplia de ne pas le priver de ses ressources de vie.

Ensuite, il m'offrit un précieux tapis comme cadeau. Je le pris et l'emmenai à la maison.

Quand mon père [sayyed Rajab 'Alî al-Khayyâtî] le vit, il s'exclama tout de suite :

« *Qui t'a donné ce tapis duquel se dégagent du feu et de la fumée ? Rends-le à son propriétaire immédiatement !* » »

(d'après un des fils de sayyed Rajab 'Alî al-Khayyâtî(qs) in *Madrasat al-'Urafâ'*, vol.1 p419)

Evoquez la situation des femmes et des enfants du Messager de Dieu(s) captifs le soir du 10e jour de Moharram

« Il est bien d'évoquer, à la fin de la journée, la situation des femmes de l'Imam al-Hussein(p), de ses filles et de ses enfants, quand ils furent emmenés captifs de Karbalâ', tristes, en pleurs, subissant des malheurs qui ne viendraient à l'esprit de personne et que la plume ne peut décrire. »

Cf *Mafâtîf al-Jinân* 2e partie pp981-982

Le fanatisme/ sectarisme (*al-ʻaṣabiyyah*)

2-Origine (1)

Après avoir donné la définition et le sens de cette nouvelle maladie du coeur, « *al-ʻaṣabiyyah* » (qui a des effets catastrophiques sur l'individu et sur la société et, malheureusement, combien d'actualité), nous allons en voir l'origine.

Origine fondamentale du fanatisme

◆L'incroyance

« Le fanatisme/sectarisme fait partie de ces maladies qui ont un lien solide avec l'**incroyance** en tant que l'incroyance signifie nier Dieu. Il se manifeste par la défense du faux, le soutien au faux et les efforts pour le faire apparaître et l'imposer.

Il fait que celui qui est sectaire/fanatique se place en rival avec Dieu (qu'Il nous en préserve !) et, tout comme l'avarice, il est très présent dans la vie des êtres humains.

Il est d'autant plus difficile d'extirper cette maladie que la personne elle-même l'affiche et la rend licite (pour ne pas dire qu'elle s'en vante). » D'après la 1e conf. donnée par S. Abbas Noureddine printemps 2006-cf.L.S. No32

« Le fanatisme/sectarisme est un état, en sa substance, incompatible avec la foi (en tant que cette dernière est expression de l'acceptation du Vrai/Juste et du contact avec) ».
al-Amraḍ al-qalbiyyeh, S. Abbas Noureddine, 2015–*Dars* 21

« Le pire pour un être humain est de défendre le faux car l'adoration de Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) consiste en vérité à suivre le vrai/juste. Aussi, quand l'individu voit le vrai/juste et le faux et qu'il choisit de suivre le faux, on peut affirmer qu'en faisant un tel choix, il n'y a pas dans son cœur l'adoration de Dieu, de façon absolue, pas même un grain.

Et c'est ce que fait le fanatique. Il choisit de suivre le faux sous le prétexte de défendre la famille, le pays et autre, même s'ils sont dans le faux. Il sort alors de l'assujettissement à Dieu de façon absolue. »
D'après conf. de S. Abbas Noureddine 2008

Sa cause principale

◆L'amour de/pour soi

« Le fanatisme est la défense d'attachements particuliers (qui peuvent être proches ou étendus à la patrie, au peuple) en dehors des critères du juste/vrai et du faux. Il est, en apparence, protection, défense et adhésion à des choses, des individus ou des groupes. En réalité, il n'est qu'égoïsme et glorification de l'ego après l'ajout de ces choses à soi-même pour se sur-estimer.

En fait, le **fanatisme est le 'moi gonflé'** que l'imam al-Khomeynî(qs) considère comme le plus grand voile entre les créatures et Dieu (qu'Il soit Glorifié). Si l'ego, l'égoïsme, la vision de l'âme et l'amour pour elle constituent un très grand voile (même si toutes ces choses « n'étaient pas une chose évoquée »), alors que dire de cette idole (*ṣanam*), si elle est surestimée et agrandie des milliers de fois ! »
al-Amraḍ al-qalbiyyeh, Sayyed Abbas Noureddine, 2015–*Dars* 21

« L'amour de/pour soi est la cause du fort attachement à des choses se rapportant à soi-même, considérées comme faisant partie de sa personnalité et de son être – comme les liens de parenté (parents, aïeux), les coutumes établies dans sa société. Ce fort attachement entraîne le maintien et le transfert aux nouvelles générations de beaucoup de fabulations et de laideurs, sous le prétexte de protéger ces règles de conduite, ces traditions et ces formalités sociales. Il crée un voile qui empêche l'accès à n'importe quelle nouvelle connaissance et le lien avec les vérités et réalités. »
al-Akhlâqfî-l-Qurân, Sh. Nâṣr Makârem Shîrâzî, vol.2 p195

Ce qui alimente le fanatisme

◆D'autres maladies du coeur

Comme l'orgueil (cf. les numéros de la revue L.S. des No 56 à 71), l'amour pour ce monde..

◆Le *shayṭân*

✳Selon l'imam al-Khomeynî(qs), ce vil vice est une créature du *shayṭân*, « en tant que cette humeur ou disposition affective (*sajiyyah*) fait partie des humeurs ou dispositions affectives (*sajâyâ*) du *shayṭân* comme cela est rapporté dans certains propos.

NOTRE SANTÉ un esprit sain...

« *C'est que les Anges pensaient qu'Iblis était d'eux et dans le Savoir de Dieu, il n'était pas d'eux, alors Il a fait sortir ce qu'il y avait à l'intérieur de lui-même par la fougue* (hamiyyat)[1] *et la colère.*

Alors, il a dit : « Tu m'as créé de feu et Tu l'as créé d'argile. » » (d'as-Sâdeq(p) in *al-Kâfî*, vol.2, *Kitâb al-Imân wa-l-kafr*, *Bâb* 309 *al-'asabiyyah* H6 pp297-298)

« *La fougue* (hamiyyat)[1] *l'a affecté* [Iblis] *; il s'est vanté de sa création devant Adam et a pris parti de façon fanatique pour lui-même à cause de son origine. Ainsi l'ennemi de Dieu est l'imam des fanatiques (sous toutes les formes) et l'ancêtre des orgueilleux qui a déposé les fondements du fanatisme.* » (du Prince des croyants(p) *Nahj al-Balâgha* Sermon No192 *al-Qasi'at* p417)

Alors, sache, ô très cher, que ce vice vil du *shaytân* est une des tergiversations de ce maudit et de ses critères erronés. Il tergiverse par ce voile épais [le fanatisme] qui dissimule au regard toutes les vérités.

Pire ! Il fait apparaître les vices de l'âme comme des vertus et l'ensemble des vertus des autres comme des vices. Et ce que va devenir un tel individu qui ne voit pas l'ensemble des choses sous leur vérité et leur réalité est clair.»

(*40 Hadîthann,* al-Khomeynî(qs), 8e H - *al-'Asabiyyah*, p187)

✳« C'est Iblis qui fonda le fanatisme et lui donna des soldats (comme la rancune, l'ignorance, la vanité). » *Al-'asabiyyah wa-t-ta'asub* sh. Hâtem Abû Diyyeh p200

✳« Ce laid vice vient du *shaytân*. Il fait partie des tromperies (de ces faux raisonnements revêtus d'une apparence de vérité) de ce maudit, dont le critère est le **faux** (*al-bâtil*). Il induit en erreur au moyen de ce voile épais qui dissimule au regard toutes les vérités, même, qui fait apparaître les vices de son âme comme des bonnes choses et l'ensemble des bonnes choses des autres comme des vices. »

al-Amrad al-qalbiyyeh de S. Noureddine 2015–Dars 22

✳« Le *shaytân* va nourrir le fanatisme en donnant des justifications, des prétextes. Ils se rassemblent dans l'ignorance présente en lui – comme prétendre la supériorité d'une race, d'une couleur de peau, d'un sang dans les veines (parce que soi-disant d'origine royale) ou du nombre d'enfants ou de la quantité de biens.

Ainsi, par exemple, le fanatique voit sa famille comme étant la meilleure, la plus forte, la plus brave, la plus compréhensible, la plus intelligente. Les Arabes vont jusqu'à visiter les cimetières pour montrer que leurs morts sont plus nombreux que ceux des autres et que, par conséquent, selon leurs considérations, ils sont plus puissants qu'eux.

Tout cela sont de fausses considérations, des perfections illusoires, erronées et en les prenant comme critère d'élitisme, cela signifie que la personne est sur le point de défendre le faux. L'on sait que le seul critère de préférence auprès de Dieu est la piété et non pas la descendance, la patrie, l'argent.. »

Conférences de Sayyed Abbas Noureddine 2008

Ce qui est au service du fanatisme

◆La force de la colère (*al-quwâ al-ghadabiyyah*)

En tant que « dévotion quasi aveugle pour une chose », le fanatisme (*al-'asabiyyah*) « utilise mal cette force, avec excès et au service du faux et de l'injustice. » *Jamâ'at as-Sa'âdât* pp270-271 (p37 en fs)

◆La faible personnalité, l'isolement social et intellectuel

D'autres facteurs peuvent favoriser le fanatisme sous ses différentes formes, comme :

•le fait d'avoir une **faible personnalité**, au point de se laisser facilement impressionner par d'autres, de ne pas pouvoir les apprécier à leur juste valeur et encore moins les critiquer (même de façon scientifique et morale), et au point même de les sacraliser, de les suivre aveuglement et d'être prêt à sacrifier ses biens et sa propre personne pour eux.

•l'**isolement** social et intellectuel : l'individu se singularise dans ses pensées ou dans son entourage social particulier, s'isolant des autres et vivant dans l'ignorance des autres courants de pensée et de culture qui prévalent dans les autres sociétés humaines.

•la **nonchalance** et l'amour du repos peuvent pousser l'individu au fanatisme parce que parfois, la défense de la vérité demande beaucoup d'efforts pour repousser les obstacles et relever les défis.

al-Akhlâq fî-l-Qurân, Sh. N. M.Shîrâzî, vol.2 p196 & p198

(1)*al-hamiyyat* : nom d'action de la 2e forme dérivée du verbe « *hamâ* » (défendre, protéger) = le fait de défendre, interdire, refuser qqch par fierté. Se dit aussi du feu : brûler, échauffer.

Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

{Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre !}(168/2)

L'argile [de la tombe] d'al-Hussein(p)

(at-turbah al-Husseinniyyah)

Manger de la '*turbah al-Hussein-niyyah*' :

- guérit de tout mal
- n'est pas nocif
- l'utiliser à d'autres effets a des bienfaits spirituels et dans l'Au-delà

•Manger de l'argile (sèche ou boueuse) est illicite, sauf l'argile de la tombe de l'Imam al-Hussein(p) qui est une panacée.

- « *Toute argile est interdite pour le fils d'Adam*(1)*, sauf l'argile de la tombe d'al-Hussein(p). Celui qui en a mangé parce qu'il avait mal, Dieu le guérit.* »(2)
- « *Toute argile est interdite, comme la viande morte* (mîtat)*, le sang ou la viande de porc (ou la viande tuée pour autre que Dieu) sauf l'argile de la tombe d'al-Hussein(p), car s'y trouve une guérison de tout mal.* »(3)
- « *Toute argile est interdite, comme la viande de porc, et celui qui en mange et meurt en ayant de l'argile en lui, je ne l'atteins pas, sauf l'argile de la tombe* [de l'Imam al-Hussein(p)] *car il y a* [en elle], *guérison de tout mal.* »(4)
- « *Dans l'argile de la tombe d'al-Hussein(p), il y a la guérison de tout mal. C'est le remède le plus grand.* »(5)

•Comment la consommer ?

- Prendre une petite quantité de la *turbah Husseyniyya* (ne dépassant pas la taille d'un pois chiche).
- Réciter une petite invocation (que vous la preniez pour la manger vous-même ou la donner à quelqu'un d'autre) : « ***Par le Nom de Dieu, par Dieu, mon Dieu, rends-la une ressource étendue, un savoir utile, une guérison de tout mal car Tu es Puissant sur toute chose !*** »(6)
- Les croyances et l'intention entrent également en jeu. Il est rapporté d'Abdallah fils d'Abû Ya'qûb qui dit : « Je disais à [l'Imam] as-Sâdeq(p) : « Une personne prend de l'argile de la tombe d'al-Hussein(p) et en tire profit. Et une autre personne en prend et n'en tire aucun profit. » Il(p) répondit : « *Non ! Par Dieu ! Personne n'en prend et voit que Dieu va lui en faire profiter que Dieu ne lui en fait effectivement profiter !* »(7)
  Et ailleurs, il(p) précise : « *Mais pour celui qui en a mangé par instinct/passion, il n'y pas de guérison.* »(4)

•Autres bienfaits de l'argile de l'Imam al-Hussein(p)

Il est rapporté qu'il y a pour la noble *turbah* beaucoup de profits : entre autres, il est recommandé d'en placer avec le mort dans la tombe, d'écrire avec sur le linceul, de se **prosterner** dessus(8), de **glorifier** Dieu (qu'Il soit Glorifié) en égrenant un chapelet fait à partir de la « *turbah al-Husseiniyya* »(9).

(1)« *Manger de l'argile entraîne beaucoup de maladies, en plus de la misère et engendre l'hypocrisie. Celui qui mange de l'argile est maudit.* » (L'Imam as-Sâdeq(p) du Messager de Dieu(s) in *Usûl al-Kâfî*, vol.6 p266) - (2)de l'Imam as-Sâdeq(p), *Mustadrak*, vol.16 p203 - (3)L'Imam ar-Ridâ(p) in *Al-Kâfî*, vol.6 p378 – *Bihâr*, vol.57 p151 - (4)de l'Imam as-Sâdeq(p), *Kâfî*, vol.6 p265 - (5)de l'Imam as-Sâdeq(p), *Mustadrak*, vol.10 p330 - (6)*bi-smi-llâhi wa bi-llâhi, Allâhumma, aj'alhu rizqann wâsi'ann, wa 'ilmann nâfi'ann, wa shifâ'ann min kulli dâ'inn, innaka 'alâ kulli shay'inn qadîrunn.* Il existe plusieurs variantes d'invocation à réciter - (7)*Mafâtîh al-Jinân,* p1478 Ed. BAA - (8)La prosternation dessus déchire les sept voiles, entraîne l'acceptation de la prière au moment où elle s'élève dans les cieux. (9)Voir notamment *Mafâtîh al-Jinân*, Ed. B.A.A. pp1477-1482.

La Bouche

2-Ce qui fait partir la mauvaise haleine (1)

(al-fam - الفَم)

- **Manger des dattes « *al-Barnî* »**
- **Manger des figues**
- **Manger de la grenade**
- **Manger du thym**
- **Absorber du vinaigre**

Cinq nourritures – la datte *al-Barnî*, la figue, la grenade, le thym, le vinaigre – chassent la mauvaise haleine de la bouche quand elles sont absorbées :

- **Les dattes *al-Barnî*** (cf. L.S. No4 et No86)
  « Un compagnon de l'Imam Abû-l-Hassan(p) se plaignit à lui(p) **d'avoir une mauvaise haleine**. Il(p) lui écrivit : *« Mange des dattes al-Barnî. »* » (de l'Imam as-Kâzhem(p), *Wasâ'il ash-shî'at*, vol.25 p138 ; *Mustadrak*, vol.16 p384)

- **Les figues** (cf. L.S. No27)
  « *La figue* fait partir la mauvaise haleine*, renforce les os, fait pousser les cheveux et fait partir le mal. Il n'y a pas besoin de médicament avec*. » (de l'Imam ar-Ridâ(p), *al-Kâfî*, vol.6 p358 – *Wasâ'il ash-shî'at*, vol.25 p170 N°31554)

- **La grenade** (cf. L.S. No42)
  « J'entrai chez le Prince des croyants(p) qui avait dans sa main la moitié d'une grenade. Il(p) la cassa et m'en donna un bout (ou morceau) en disant : « *Mange-la avec sa peau (il veut dire sa pulpe) car* elle fait partir *la carie et* la mauvaise haleine*, et bonifie l'haleine*. » (*Wasâ'il ash-Shî'at*, vol.25 p157)

- **Le thym (*za'ter*) avec du sel** (cf. L.S. No50)
  « *Quatre choses polissent* [renforcent] *le regard, sont profitables et ne nuisent pas.* » On lui demanda ce qu'étaient ces quatre choses. Il(p) répondit : « *Le thym, le sel, l'Ammium* [une graine aromatique] *et la noix s'ils sont réunis*. » Que font ces quatre choses si elles sont réunies ? Il(p) répondit : « (…) ; *quant au* thym *et au* sel*, ils chassent les gaz du cœur, ouvrent ce qui est obstrué, brûlent la glaire, font circuler l'eau, bonifient l'haleine, ramollissent le ventre,* font partir la mauvaise haleine *(de la bouche)*. »
  (de l'Imam as-Sâdeq(p), *Makârem al-Akhlâq* p191)

- **Le vinaigre** (cf. L.S. No5)
  « *Il* (…) *purifie la bouche,* permet de se débarrasser des restants de nourriture coincés entre les dents, qui, s'ils restaient, donneraient une mauvaise haleine*, raffermit la gencive et rend la gencive et les molaires saines.* »
  Selon les propos des Infaillibles(p) rapportés in *Usûl al-Kâfî* (vol.6 p329, 330) et *Wasâ'il ash-Shî'at* (vol.25 p88-95)

Sur les traces du Messager de Dieu(s) ...

A l'occasion du *Hajj*, il est de tradition (acte très recommandé avec certitude pour tous les Musulmans) de visiter la tombe du Messager de Dieu, le Prophète Mohammed(s), qui se trouve à Médine, pour prendre de ses bénédictions et demander son intercession auprès de Dieu (qu'Il soit Glorifié).

Année après année, des transformations ont lieu en cet endroit, sous le prétexte d'accueillir les pèlerins de plus en plus nombreux, effaçant toute trace du passage du Prophète(s) en ce lieu (devenu saint par sa présence) pour laisser place à de vastes dalles de marbre blanc qui se veulent indiquer la pureté, mais qui font plutôt penser à ces cellules blanches où l'on enferme certains détenus pour leur faire tout oublier jusqu'à la perception des sens et la parole. Certes, jusqu'à maintenant, la mosquée elle-même avec sa coupole verte a été préservée.

Cependant, il n'y a pas longtemps, un article, publié dans un journal britannique « The Independent », révéla des intentions plus ou moins officielles d'Al-é Sa'ûd de déplacer la tombe du Prophète(s) à al-Baqî' – cimetière proche devenu désert avec des pierres pour indiquer l'emplacement de quelques tombes –. Ont-ils l'intention de faire subir au sanctuaire du Prophète Mohammed(s) le même sort qu'à ceux qui se trouvaient dans al-Baqî' ?

Voici la traduction de cet article paru le 2 septembre 2014

The INDEPENDENT

David Sedaris A walk on the wild side (of Sussex)

Saudis may risk Muslim division with proposal to move Mohamed's tomb

Les Saoudiens risquent de nouvelles divisions islamiques avec la proposition de déplacer la tombe du [Prophète] Mohammed

Un nouveau plan d'aménagement pour la mosquée sainte de Médine fait polémique en Arabie Saoudite.

Celui-ci suggère de déplacer le tombeau du prophète, visité chaque année par des millions de musulmans du monde entier, vers un autre cimetière et de placer son corps dans une tombe anonyme. Le but étant d'empêcher toute « idolâtrie », une pratique considérée illicite en islam selon eux.

Des propositions très controversées en vue d'un aménagement de la mosquée du Prophète Mohammed(s) de Médine ont été faites dans le cadre d'un document de consultation établi par le chef de l'Académique saoudien à la demande du roi Abdallah, et diffusé auprès des « superviseurs » de cette mosquée.

La mosquée du Prophète Mohammed(s) de Médine abrite ses restes (placés sous le dôme vert) et est visitée par des millions de pèlerins. Elle est vénérée comme le second lieu le plus sacré de l'Islam après la Mosquée al-Haram à La Mecque.

Le document en question, composé de 61 pages, propose, en effet, de **déplacer la tombe du Prophète(s)** dans un cimetière appelé « ***al-Baqi'*** » situé à côté.

Il propose également de **l'enterrer de façon anonyme**.

Les chambres qui entourent son tombeau actuel et qui étaient autrefois utilisées par ses femmes et ses filles, particulièrement vénérées par les Shi'ites, pourraient être, elles aussi, entièrement détruites.

Il propose également de ne pas renouveler la couleur verte de la coupole, ni les versets et les poèmes écrits (gravés) sur la pierre.

Le prétexte mis en avant est que c'est de l'associationnisme que de vouloir demander l'intercession ou le secours du Messager de Dieu(s) dans sa tombe alors qu'il est mort.

Mais vue l'importance de la mosquée à la fois pour les Sunnites

..../....

... à Médine

et pour les Shi'ites, Dr Irfan al-Alawi, directeur de la Fondation pour la Recherche du Patrimoine Islamique (the Islamic Heritage Research Foundation), met en garde contre le fait que la moindre tentative dans ce sens risquerait de créer des troubles parmi les musulmans.

« *Les gens visitaient sur place les chambres, les pièces où la famille du Prophète vivait, et se dirigeaient ensuite vers la chambre funéraire pour prier. Maintenant, ils veulent empêcher les pèlerins d'assister et de vénérer le tombeau du Prophète, parce qu'ils croient que c'est de l'associationnisme (*shirq*) ou de l'idolâtrie. Mais la seule façon pour empêcher les gens de visiter le Prophète est de déplacer son corps vers le cimetière dans un endroit inconnu* », a estimé le spécialiste dans une déclaration au même journal.

Le Prophète(s) est vénéré par les deux branches principales de l'Islam, sunnites et shi'ites, et bien que la stricte secte wahhabite prétende être une branche des croyances sunnites [ce que ces derniers contestent], elle récuse toute visite à sa tombe.

Le roi Abdallah avait chargé l'important clerc wahhabite et imam de la Grande Mosquée, Abdul Rahman as-Sudais, de superviser les projets d'expansion de la mosquée pour recevoir les visiteurs de plus en plus nombreux.

Selon Dr al-Alawi, le document de consultation, élaboré par l'universitaire Dr Ali bin Abdulaziz al Shabal de l'Université islamique Imam Muhammad ibn Saoud à Riyad, a été distribué à la Commission de la Présidence des deux Mosquées saintes du pays (Committee of the Presidency of the Two Mosques).

« *Je suis sûr que ce nouveau plan d'aménagement sera un choc pour le monde musulman. Il fera leur indignation* », a-t-il ajouté. « *Déjà, tout ce qui est autour de la Mosquée du Prophète(s) a été détruit*. »

Le Journal The Independant a cherché à contacter l'ambassade saoudienne en Grande-Bretagne, en vain. Dans un communiqué de l'année précédente, celle-ci avait toutefois déclaré que « *le développement de la sainte mosquée de La Mecque est un sujet extrêmement important que le Royaume d'Arabie Saoudite, en sa qualité de gardien des deux mosquées saintes, prend avec le plus grand sérieux. Ce rôle est au cœur des principes sur lesquels est fondée l'Arabie Saoudite* ».

Les nouvelles autorités saoudiennes se risqueront-elles à prendre de telles décisions ou bien reculeront-elles devant les pressions des Musulmans ou devant la crainte d'attirer une fois de plus la désapprobation voire la haine des Musulmans contre eux et de perdre toute légitimité religieuse ?

De nombreux hadiths sont rapportés du Messager de Dieu(s) par l'ensemble des Musulmans sur les faveurs d'al-Baqî'.

« Le Messager de Dieu(s) sortait au milieu de la nuit à al-Baqî' et disait :

« Que la paix soit sur vous, demeure des gens croyants.

Il vous est arrivé ce qui est promis pour demain à ceux qui viendront après.

Selon la Volonté de Dieu, nous vous rejoindrons.

Mon Dieu ! Pardonne aux habitants d'al-Baqî' al-Gharqâdi. » »

(cité par Sahîh Muslim,
tiré de *Sha'âir*, No65
de Shawwâl 1436-Juillet 2015)

ENTRETIEN AVEC S. Abbas NOUREDDINE

Sayyed Abbas Noureddine est un écrivain et chercheur libanais ayant mené des recherches approfondies dans les sciences islamiques et autres. Cet entretien* inaugure la nouvelle rubrique de la revue : «Eduquer nos enfants».

1 Quelle est la conception de l'éducation dans l'Islam ?

L'éducation signifie l'effort de l'être humain pour atteindre sa perfection, le **perfectionnement**.

Et en ce qui concerne les enfants, ce sont les parents qui sont responsables de leur éducation. Ils doivent s'efforcer de leur permettre d'atteindre leur perfection. Et, comme pour le *jihâd* dans la voie de Dieu, les résultats sont auprès de Dieu.

Perfectionnement

2 Quels sont les principaux éléments de la réussite de l'éducation ?

Un élément fondamental dans la réussite de l'éducation est de tenir compte de la « ***fiṭra*** »[1], des dispositions « *fiṭriyyah* » présentes chez l'être humain de façon générale. C'est l'élément central dans l'éducation. On pourrait dire que l'éducation est l'équivalent de l'activation de la « *fiṭra* » logée en tout être humain.

Fiṭra

Pour l'activer, il faut d'abord savoir ce qu'elle est.

La « *fiṭra* » exprime ces motivations, impulsions présentes en l'être humain, souvent faibles, dissimulées ou voilées[2].

Il en est de même en ce qui concerne les dispositions « *fiṭriyyah* » dissimulées en l'être humain qui le poussent vers le Beau, le Bien, le Vrai, le Juste, la Bonté. Ce sont les dimensions réelles de la « *fiṭra* ».

Ainsi, la « *fiṭra* » nous conduit vers la Perfection. Elle exprime l'attraction vers la Perfection.

L'éducation consistant à orienter l'être humain vers sa perfection, en activant notre « *fiṭra* » durant notre vie, nous activons l'opération de l'impulser et de l'orienter vers sa perfection finale.

3 Peut-on parler d'héritage des qualités ou défauts des parents ?

Parler d'héritage des attributs des parents, c'est en fait parler de la question du **tempérament** (***ṭaba'*** ou ***ṭibâ'***). L'être humain a un tempérament (***taba'*** ou ***ṭibâ'***) qu'il peut avoir hérité.

Tempérament

Il y a une sorte de composition physiologique qui détermine comment se fait ce transfert du tempérament et personne ne doute du transfert des attributs ou particularités psychologiques vers les enfants.

Mais comment s'effectue cet héritage ? jusqu'à quel point ? Il y a des détails et jusqu'à maintenant la question n'a pas été élucidée.

Dans le patrimoine islamique, il y a des indices importants sur cette question. Comme des allusions concernant la goutte (*nuṭfah*), ou des recommandations concernant la grossesse, l'allaitement, la période postnatale, pour diminuer le transfert d'un mauvais tempérament ou éviter que l'enfant ait une mauvaise morale, par exemple.

Mais le principe du transfert du tempérament est accepté par tous.

Certains diront : quel est le péché de l'enfant qui a hérité par exemple d'un tempérament coléreux de ses parents ?

Le péché revient à l'enfant s'il accepte cet état de fait et ne veut pas le changer. Mais s'il le refuse, s'efforce d'y mettre un terme, cela n'est pas considéré comme un péché lui revenant, même s'il n'a pas réussi. Cela est lié à la **conscience de lui-même de l'enfant**.

4 Un enfant de moins de 7 ans peut-il avoir une conscience de lui-même ?

Il est possible de constituer la **conscience de soi** dès le début. Des études montrent qu'en fait les bébés sont conscients de beaucoup de choses. Ils nous surprennent toujours par leurs perceptions, ou par leurs dispositions à percevoir. Ce que nous avons tendance à négliger, nous disant qu'ils n'ont pas l'âge de l'éducation.

Ainsi, en situation de la présence d'un mauvais tempérament chez l'enfant, il faut d'abord – surtout qu'au début, il n'est pas fort chez le tout jeune enfant – lui faire prendre conscience de cette question, faire advenir en son âme, **un état de conscience intérieure**, pour lui apprendre à y faire face. C'est-à-dire lui faire prendre conscience qu'il a un mauvais tempérament qu'il doit refuser. L'important est de former chez l'enfant cette conscience intérieure.

Conscience de soi

Il y a des méthodes qui permettent de lui faire prendre conscience qu'il est mis à l'épreuve par cet attribut ou ce mauvais tempérament.

Cette prise de conscience elle-même est un pas très important vers le perfectionnement. Il ne restera plus à l'enfant, pour faire disparaître ce mauvais tempérament, qu'un petit combat. Et plus on tarde dans l'âge, plus ce combat devient difficile.

« ***ar-Rûḥ at-tarbiyyah*** » de s. A. Noureddine
Une étude détaillée sur comment activer la « *fiṭra* », sa formation, son perfectionnement et la levée des voiles en elle. Nous aurons l'occasion d'y revenir dans le cadre de la rubrique «Eduquer nos enfants» dans la revue Lumières Spirituelles.

*mené par Fâtimah Noureddine et reproduit sur le site islamona.center.
(1)la nature originelle fondamentale selon laquelle Dieu a créé l'être humain.
(2)Que Dieu nous préserve qu'elle arrive à un état de mort, éventualité évoquée par l'Imam al-Khomeyni(qs). Mais, en général, on ne parle pas de « *fiṭra* » morte pour les enfants.

Sur l'éducation de nos enfants

5 Que pensez-vous de ce fameux hadith « *Laissez-le sept, corrigez-le sept et accompagnez-le sept* »[3] ?

Certains discutent de cet hadith au niveau de sa chaîne de transmission et de son texte. Nous n'allons pas discuter de cet hadith de ces points de vue.

Il est clair que l'enfant évolue et passe par des étapes que nous devons prendre en considération, tout comme il est important de faire attention aux règles générales de la morale islamique. Comme, par exemple, quand il est dit qu'il est détestable de châtier celui qui ne peut pas distinguer le bien du mal.

Ainsi, on ne peut pas corriger, châtier un enfant qui ne distingue pas encore le bien du mal. Cela peut amener le contraire de l'objectif voulu.

L'éducation regroupe toutes les étapes de l'enfant mais les punitions trop tôt ou inadéquates ne donnent pas les résultats voulus et elles peuvent provoquer des obstacles dans l'éducation à venir.

Étapes de croissance

L'enfant, au début de la 1e étape, ne s'attend pas à des punitions. Si elles arrivent, elles provoquent des chocs en lui. Par exemple, quand la mère frappe son bébé de quelques mois parce qu'il a fait tomber quelque chose ou l'a cassé, c'est un coup de poignard que le bébé reçoit dans son cœur. Il ne s'attend pas à cette réaction de sa mère (ou de son père) et ne peut pas la comprendre.

Selon un propos rapporté, une femme se rendit avec son bébé chez le Messager de Dieu(s) qui le prit dans ses bras (selon sa haute morale) et se mit à le cajoler. Ce dernier prit ses aises et le(s) salit. La mère, très gênée, réagit violemment. Sans doute frappa-t-elle son fils.

Il est dit que le Messager de Dieu(s) demanda à la mère d'arrêter de faire du mal à son enfant, lui expliquant qu'être sévère avec son enfant à cet âge allait provoquer des effets contraires à ceux voulus, créer des blocages, des problèmes psychologiques très graves dans l'avenir. Il est important de faire attention à ce point.

Ainsi, cet hadith sur les trois étapes de 7 ans de l'enfant a sans doute été prononcé pour que nous réfléchissions davantage sur les étapes de croissance de l'enfant. Il a le mérite d'attirer notre attention sur ce point qu'il y a **des étapes à respecter** – que ce soit sept ans, un peu plus ou un peu moins.

•L'enfant, lors de sa **1e étape**, ne s'attend pas à être puni et nous, nous ne devons pas le punir, suivant le principe de la nécessité de savoir distinguer le bien du mal.

•Lors de la **2e étape**, la raison de l'enfant s'ouvre et il commence à distinguer le bien du mal. Alors, il est juste de chercher à le corriger, à le punir, parce que l'enfant commence à faire attention au mode de vie sur terre qui est que les mauvaises actions ont de mauvaises conséquences et que les bonnes actions entraînent de bonnes conséquences, des résultats louables.

Bien sûr, il faut faire attention au degré de la punition, en fonction du développement de la raison de l'enfant, le développement de la raison pouvant tarder chez certains enfants pour différentes raisons, ce qui ne lui permet pas de distinguer le bien du mal.

Il faut en tenir compte. Tout cela demande attention et conscience de la part de la personne qui se charge de l'éducation des enfants.

•La **3e étape** est celle de la conscience totale, celle du fait de porter totalement les responsabilités. Elle correspond à l'année du « *taklîf* » (de la charge), selon la législation islamique.

6 Que veut dire « *laisser son enfant* » durant la 1e étape ?

La première étape de l'enfant est très délicate et très sensible.

Elle est celle où se fonde tout ce qui va suivre par la suite. Si elle est négligée, si l'ambiance y est négative, cela aura une influence par la suite et il sera alors très difficile d'éduquer.

Aussi « *laisser* [son enfant] *sept* [ans] » ne veut pas dire le négliger !

Il faut d'abord lui assurer une ambiance de **sécurité**, que l'enfant se sente en **totale sécurité**, physiologique et psychologique !

Sécurité

Si l'enfant est dans un milieu où il subit des préjudices, des nuisances – résultat de punition, ou de mésaventure comme tomber du lit, se couper avec un couteau – alors, va se former en lui un état psychique et spirituel d'insécurité, pas seulement par rapport à son entourage immédiat mais aussi au monde qui n'apparait pas sûr, plein de choses effrayantes, injustifiées.

Alors que, selon la vision de l'Islam, cette vie est le monde des occasions infinies, des choix infinis, le bienfait absolu. Ce qui fait peur de cette vie, dont on doit se méfier, et que l'on doit éviter, est limité, peu et exceptionnel. Le but fondamental de notre venue à ce monde est que nous bénéficions du Bienfait absolu, incalculable, que nous profitions des occasions infinies et que nous arrivions au Bien absolu. Cela est le fondement de la vie.

Bienfaits

Ainsi, le **1er objectif** de l'éducation de l'enfant de la 1e période est de **créer un sentiment de sécurité** par rapport au monde qui l'entoure :

•**physique** (donc le protéger de tout danger physique au début),

•prélude à la sécurité **psychique**, **affective** (parce que nous ne sommes pas des objets),

•prélude à la **connaissance des nombreux bienfaits**. Et le plus important bienfait, lors de la première période, est celui des deux parents qui représente de nombreux bienfaits – le remerciement de Dieu et des deux parents, en tant qu'ils représentent pour l'enfant les plus grands bienfaits divins dans la vie.

Si l'enfant ne fait pas attention à ces bienfaits à cause d'une relation conflictuelle, il lui sera difficile de connaître les nombreux autres bienfaits.

(3) اتركه سبعاً وأدّبه سبعاً وصاحبه سبعاً *Utrukuhu sab'ann wa uddabuhu sab'ann wa ṣâḥibuhu sab'ann.*

‘Isâm et la mansuétude de l’Imam al-Hussein(p)

« J’entrai à Médine et je vis al-Hussein fils de ‘Alî(p). Son apparence et son bel aspect me plurent.

Mais ma colère contre son père, ‘Alî fils d’Abû Tâleb(p), enfouie dans mon cœur et qui avait engendré jalousie et haine à son encontre, me poussa à le provoquer.

J’allai à sa rencontre et lui demandai : « *Tu es le fils d’Abû Turâb ?* »

Il me répondit que oui. Alors je me suis mis à l’insulter, lui et son père ! (Que Dieu nous en préserve !)

Mais lui(p), au lieu de me répondre de même, posa sur moi un regard plein d’affection et de bonté.

Puis, il(p) dit :

« *Je cherche protection auprès de Dieu contre le shaytân maudit ! Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux !*

{***Accepte ce qu’on t’offre, ordonne ce qui est convenable et éloigne-toi des ignorants.***❖

Et si jamais le Diable t’incite à faire le mal, cherche refuge auprès de Dieu, car Il est Celui Qui entend et Qui sait tout.❖

Certes ceux qui craignent [Dieu], ***lorsqu’une suggestion des diables les touche, se rappellent, ils sont alors clairvoyants.***❖

Quant à leurs frères, ils les enfoncent dans l’aberration, puis ils ne cessent [de s’enfoncer].}*(199-202/7 al-A‘râf)* »

Il(p) ajouta :

« *Que Dieu étende sur toi la demande de pardon pour moi et pour toi..* »

Je sentis le regret de mes excès de langage à son égard pointer en moi.

Il(p) dit alors :

« {**Pas de réprimande à votre encontre aujourd’hui !**

Que Dieu vous pardonne. C’est Lui Le plus Miséricordieux des miséricordieux.}*(92/12 Youssef)* »

Puis il(p) lui demanda :

« *Tu es de Shâm* (l’actuelle Syrie) *?* »

Je lui répondis par l’affirmative.

Il(p) me dit :

« *Tel père tel fils* » (*shanshanat a‘afuhu min Akhzam*) *!*

Que Dieu nous fasse vivre ainsi que toi.

Expose-nous tes besoins et ce qui t’arrive.

Tu me trouveras dans la meilleure opinion de toi, si Dieu (qu’Il soit Exalté) le veut ! »

La terre avec toute son étendue me devint étroite et j’aurais aimé qu’elle m’eût englouti. Je me dérobais rapidement à ses yeux.

Mais, depuis, il n’y a pas de plus aimable pour moi sur terre que lui(p) et son père(p). »

Témoignage de ‘Isâm fils d’al-Mustalaq,
in *Safînah al-Bihâr*, vol.2 p705

Une expérience fructueuse de rencontres spirituelles islamo-chrétiennes

La rencontre annuelle du GAIC à Toulouse le 18.11.17

Voilà presque dix ans que le Centre Zaynab de Toulouse participe activement à l'organisation de la semaine de Rencontres Islamo-Chrétiennes (SERIC) au sein du GAIC (Groupe d'Amitié Islamo Chrétienne)[1], ayant tissé des liens d'amitiés au cours de ces années.

Au cours d'une journée, quoi de mieux que de prendre comme motif de rencontre, les expériences de foi au niveau du vécu, des épreuves subies qui sont des moments privilégiés de rencontre (ou d'éloignement) du Tout-Miséricordieux.

L'« excuse » ou le « prétexte » de la rencontre choisi(e) par les deux parties pour cette année 2017 fut : « La fragilité : une épreuve qui interroge la foi ».

Ainsi, en ce jour du samedi 18 novembre, plus d'une centaine de personnes de tout âge se sont retrouvées d'abord autour d'une table (chacun apportant un plat et le faisant partager aux autres).

Après ce repas convivial, une **introduction rapide** de la journée se profila en s'appuyant sur les éléments de décoration présents dans la salle :

D'abord celle du père Jean Jacques Rouchi montrant une gravure illustrant le cas de St François d'Assise pensant trouver le martyre lors de sa rencontre avec le sultan d'Egypte et qui le quitta, comblé de cadeaux !

Puis celle de Jacques Rovaris, auteur de la traditionnelle peinture réalisée pour l'occasion représentant des œufs : malgré leur fragilité, ils sont le signe de la vie !

Les **activités** ont ensuite véritablement commencé par le **témoignage** de gens directement impliqués par le thème choisi.

D'abord, celui du directeur de l'Arche en pays Toulousain[2] (Erik Pillet) mettant en avant le fait que la fragilité du handicapé est une source de richesse pour celui qui ne l'est pas.

Ensuite, celui d'une femme médecin musulmane (Estelle Zuelly) spécialisée en micro nutrition et membre de l'Association Internationale Soufie Alâwiyya[3] (AISA) et de l'association Thérapie de l'Ame[4], qui mit en évidence l'importance de l'écoute et de l'humilité du non-handicapé avec le handicapé, et de laisser la place à l'expérience du Divin, de la foi en Dieu Tout-Puissant, le noble Coran appelant à la bienveillance envers les faibles (comme les orphelins) et à la solidarité (aussi matérielle) envers ceux qui sont dans le besoin.

L'assistance se répartit ensuite en huit groupes, chaque groupe ou « carrefour » abordant le thème choisi selon un angle différent.

Les différents « carrefours »

C.1 : Qu'est-ce que la fragilité pour moi ?
C.2 : Quelles sont les fragilités que j'ai rencontrées dans ma vie ou autour de moi ?
C.3 : Est-ce que les personnes fragiles peuvent apporter quelque chose à la société ?
C.4 : Quel regard je porte sur les personnes fragiles ?
C.5 : Comment est-ce que je réagis face aux fragilités que je peux rencontrer chez moi ou chez l'autre ?
C.6 : Est-ce qu'une société sans fragilité peut exister ?
C.7 : Est-ce que la fragilité est toujours une épreuve ? Peut-elle avoir des conséquences positives ? Peut-on la vivre comme une chance ?
C.8 : Quelle est ma première réaction lorsque je découvre une fragilité chez une autre personne ?

(Chaque carrefour reliant la réflexion sur le sous-thème à sa foi en tant que chrétien ou musulman.)

..../....

Une expérience fructueuse de rencontres spirituelles islamo-chrétiennes

La rencontre annuelle du GAIC à Toulouse le 18.11.17

..../....

- La mise en commun des échanges qui ont eu lieu au sein de chaque « carrefour », a mis en évidence un certain nombre de caractéristiques de la faiblesse en tant que :
  - -révélateur de la faiblesse en chacun d'entre nous (depuis notre naissance jusqu'à notre mort) ;
  - -appel à la solidarité entre les gens, à la bienveillance ;
  - -appel à se rendre à ce qui est essentiel en tout être humain ;
  - -rappel de la fragilité de l'être humain face à Dieu Tout-Puissant de façon absolue et du besoin absolu de Dieu ;
  - -appel au retour à Dieu, la Force ne venant que de Dieu (qu'Il soit Glorifié) ;
  - -offre de renouvellement de sa confiance en Dieu ;
  - -appel à l'humilité (pour le fragilisé mais aussi pour les autres) ;
  - -offre d'une occasion de progresser, de croître, de se perfectionner pour suppléer à cette faiblesse apparente ;
  - -appel à la responsabilité de chacun au sein de la société, à la nécessité de se connaître mutuellement et de reconnaître nos besoins pour chacun d'entre nous ;
  - -rappel du sens des épreuves auprès de Dieu, comme un message envoyé du Créateur à Sa créature, comme un moyen de renforcer sa foi.

- En conclusion, des exemples du comportement des Prophètes Jésus(p) ('Issa) et Mohammed(p) ont été donnés comme l'attitude de Jésus(p) avec la femme impure, rejetée, lui disant : « *Va ! Ta foi t'a sauvée !* » et du Prophète Mohammed(s) avec les premiers martyrs de l'Islam.

Cette rencontre a permis un rapprochement entre les différentes communautés à partir de l'expérience individuelle du vécu de la foi, en lien avec la condition de l'être humain, pour aller à l'essentiel : Dieu, Un, comme lien unique au-delà de toute communauté religieuse.

En même temps, elle a permis d'élargir le terrain d'entente à partir de la référence aux Textes et du défrichement de leur sens, en ayant comme référence le Retour à Dieu Un, Unique.

(1)Le GAIC (Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne) est une association de la loi 1901 fondée en 1993 qui s'est donnée pour mission de contribuer à une « *meilleure connaissance mutuelle et de promouvoir les valeurs éthiques et spirituelles communes au christianisme et à l'islam, dans le cadre d'une laïcité ouverte* ».

Depuis 2001, ils organisent une Semaine de Rencontres Islamo-Chrétiennes (SERIC) annuelle en France et à l'extérieur, en novembre. Elle repose sur des chrétiens et sur des musulmans engagés localement dans une démarche de rencontre à travers leurs activités religieuses, associatives, sociales.

Des thèmes (religieux, spirituels, sociétaux) et des modalités des manifestations (rencontres culturelles et conviviales, actions communes de solidarité) sont choisis localement, avec pour objectif d'arriver à une **meilleure compréhension** des deux communautés à travers une démarche concrète de **rapprochement**, de **rencontres** locales, de journées de réflexion, d'ateliers (sur les Textes fondateurs) et de partage d'expériences spirituelles et de rencontres avec Dieu, en s'attachant à ses dimensions personnelles et communautaires, aux moments forts, aux souvenirs de figures qui nous ont soutenus.

Au cours des années, le GAIC d'inter-religieux est devenu aussi intra-religieux en tant qu'il regroupe non seulement le Centre Zaynab (*shi'ite*) mais aussi *les Soufis de AISA*, puis *les Sunnites du Centre Toulousain de la Spiritualité Musulmane, les Scouts Musulmans de France*.

(2)Une association qui propose un lieu de vie où personnes en situation de handicap et personnes sans handicap se côtoient, un lieu d'unification, entre vie professionnelle, personnelle et spirituelle.

(3)Une ONG avec statut consultatif auprès de l'ONU, qui a pour objet de travailler pour le vivre ensemble, avec la Terre, pour la communication, contre la radicalisation et pour la promotion d'un Islam apaisé.

(4)Une association qui promeut l'éducation à la paix, par la pratique des « cercles des qualités et des vertus » dans la tradition musulmane.

A propos des 'Ateliers de lecture du Coran' en français

Salaam !
Toutes mes félicitations pour cette revue qui se maintient avec la même qualité depuis près de dix ans.
C'est avec un grand intérêt que j'ai lu le rapport « Atelier de lecture du Coran en Français » et je félicite ceux qui ont pris une telle initiative en vue de comprendre le Message que Dieu a envoyé à Ses créatures. Vraiment bravo ! Cela encourage à prendre de telles initiatives !
Cependant, je ne suis pas très à l'aise devant le fait que l'arabe a été exclu de la lecture du noble Coran. Ne peut-on pas trouver un moyen pour l'inclure ?
Amal France

Alaykum as-salam !

Nous vous remercions de votre courrier et nous comprenons votre réticence devant l'absence de référence à la langue arabe, parce que non seulement cette absence rend la compréhension du Message divin tributaire de la traduction mais surtout elle empêche l'accès aux profondeurs infinies du noble Coran, que le mot choisi en français – même de façon juste – ne permet pas.

En même temps, en vue du mois de Ramadan prochain, votre courrier est un encouragement pour réfléchir sur comment introduire cette dimension de la langue arabe dans la lecture du noble Coran (quand bien même on ne la connait pas), acquérir petit à petit son vocabulaire, comprendre son sens, sa structure pour arriver à approfondir la compréhension du noble Coran et par suite sa relation avec lui.

La revue L.S. est intéressée à publier toute initiative allant dans le sens de se familiariser avec le Livre de Dieu, d'en faciliter son accès, d'en approfondir sa compréhension et de réfléchir dessus pour qu'il ait une incidence réelle dans notre vie, en se rapprochant de plus en plus des sens réels (sans tomber dans les avis ou interprétations personnels bannis).

L'échange des expériences des uns et des autres est source d'enrichissement.

Que Dieu facilite à nous tous la lecture et la compréhension du noble Coran et les améliore en permanence !

Salam et douas

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

Citations* tirées de « *Le martyre de Houssayn (as)* »

« *L'imam qui succéda à l'imam Hassan b. 'Ali (as) fut son frère, Houssayn b. 'Ali, le fils de Fatima la fille du Messager d'Allah (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille). Il fut désigné de manière explicite [et sans équivoque] par son père et son grand-père et par le testament que son frère Hassan lui fit.* »(p18-1e partie)

« *Lorsque Mo'awiyah mourut, la période de trêve qui empêchait Houssayn (as) d'appeler les gens à le suivre prit fin. Il revendiqua publiquement son droit [à l'autorité] autant que possible et profitait de chaque occasion pour l'éclaircir à ceux qui l'ignoraient, jusqu'à ce qu'en apparence, des partisans se rassemblent autour de lui. Il (as) les appela au djihad et à se préparer au combat.* »(pp25-26-2e partie)

« Walid répondit : « *Malheur sur un autre que toi, ô Marwan ! Tu choisis de décider à ma place d'une chose qui détruirait ma foi. Par Allah, je refuserais tous les trésors de ce monde si cela impliquait de porter la responsabilité de la mort de Houssayn. Allah, L'Immaculé, devrais-je tuer Houssayn seulement parce qu'il dit : « Je ne prêterai pas serment d'allégeance » ? Par Allah, je pense que la personne qui portera, le Jour du Jugement, la responsabilité de l'effusion du sang de Houssayn aura la balance de ses actions légère devant Allah.* » »(p31-3e partie)

« 'Obaydollah b. 'Abbass al-Solami déclara : « *Celui qui cherche ce que tu as cherché ne doit pas pleurer lorsqu'il est confronté à une situation comme la tienne !* »
Mouslim répondit : « *Par Allah ! Je ne pleure pas pour moi-même, ni ne m'endeuille pour ma mort, bien que je ne souhaite pas ma perte, mais je me lamente pour ma famille qui est en route pour me rejoindre et je me lamente pour Houssayn (as) et sa famille.* » »(p78-3e partie)

« *Yahya et 'Abdallah b. Ja'far rejoignirent* [Houssayn (as)] *alors que ses deux fils l'avaient déjà rejoint. Ils lui remirent la lettre et s'efforcèrent de le convaincre de revenir* [à la Mecque].
Il [Houssayn (as)] dit : « *J'ai vu le Messager d'Allah (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille) en songe et il m'a chargé d'une mission que j'accomplirai.* »
Ils lui demandèrent : « *Quel*[le] *est* [cette mission dans] *ce rêve ?* »
Houssayn (as) répondit : « *Je ne l'ai révélé à personne et ne le ferai jusqu'à ma rencontre avec mon Seigneur.* »
Lorsque 'Abdallah b. Ja'far perdit espoir de le convaincre, il ordonna à ses deux fils 'Awn et Mohammad d'accompagner Houssayn (as) durant le voyage et de combattre pour le défendre. Puis il retourna à la Mecque avec Yahya b. Sa'id. »(pp96-97-3e partie)

« *Ma tante dit alors à cet homme de Syrie : « Tu dis faux ! Par Allah, ne sois pas ignoble ! Ni toi ni lui n'avez ce droit !* »
Yazid se mit en colère et dit : « *Par Allah, tu mens ! C'est à moi de décider et si je veux le faire, je le ferai !* »
Elle [Zaynab] dit : « *Par Allah, non ! Allah ne t'a pas donné ce droit à moins que tu ne renies notre religion et que tu professes une autre religion que la nôtre !* »
[En entendant cela,] Yazid s'emporta de colère et dit : « *C'est comme ça que tu me fais face ?! Ce sont ton père et ton frère qui ont renié la religion !* »
Zaynab dit : « *C'est par la religion d'Allah, celle de mon père et de mon frère que vous avez été guidés, toi, ton père et ton grand-père, si tu es bien musulman !* »
Il dit : « *Tu dis faux, ô ennemie d'Allah !* »
Elle dit : « *Tu es un émir qui insulte injustement et tu opprimes dans ta gouvernance !* »
Il se tut, comme s'il avait eu honte. »(p 195-3e partie)

« *Soufyan b. 'Oyaynah rapporta de 'Ali b. Zayd qui rapporta de 'Ali b. Houssayn (as) : « Nous étions en chemin avec Houssayn (as). Il n'y avait pas une station où il s'était arrêté, qu'il n'ait jamais quittée sans citer Yahya b. Zakariyya et son martyre. Il dit un jour : « Parmi les bassesses de ce monde auprès d'Allah, il y a le fait que la tête de Yahya b. Zakariyya fut offerte à un tyran parmi les tyrans des enfants d'Israël.* » »(p212-4e partie)

*Nous rappelons que les citations sont des reproductions telles quelles de passages du livre, sans correction de notre part.

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité.
Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.

Le martyre de Houssayn (as)
de Cheikh al-Mofid

Trad. Mourtaza Radjahoussen

Ed. Booky - Madagascar Août 2017

Le martyre du petit-fils du dernier Messager de Dieu(s) représente un évènement majeur de l'histoire de l'Islam qui continue d'être commémoré année après année au début de chaque nouvelle année (hégirienne).

Après la traduction d'un des plus anciens recueils de témoignages et de narrations de témoins proches des évènements de Karbalâ', compilé par Abû Mikhnaf(1), au 2e siècle de l'Hégire, encore présent entre nos mains grâce à Tabarî, le fameux chroniqueur des premiers Temps de l'Islam (224H-310H), voici la traduction, par le même traducteur, d'une deuxième source des chroniques des évènements de Karbalâ', remontant au 4e siècle de l'Hégire : *Le Martyre de Houssayn (as)* de cheikh al-Mofid.

Le **chroniqueur** est sheikh **al-Mufîd** (336H-413H), un des plus éminents savants et juristes shi'ites de confiance. Son ouvrage le plus connu (écrit deux ans avant sa mort) – « *al-Irshâd fî ma'rîfat Hujaj Allah 'alâ al-'ibâd* » (Orientation dans la connaissance des Arguments de Dieu à l'encontre des serviteurs) – représente l'une des principales sources narratives de référence de la vie des Imams(p) et comprend les récits de la vie du Prince des croyants(p) (le 1er vol.) et ceux de la vie des onze autres Imams(p) (le 2nd).

Ce présent livre est la traduction de la **partie relatant la vie de l'Imam al-Hussein(p).**

Les récits de sa vie y sont répartis en quatre parties.

1-Récits de la vie de l'Imam qui succéda à l'Imam al-Hassan(p) (pp17-23) qui relatent la vie de l'Imam al-Hussein depuis sa naissance jusqu'au martyre de son frère.

2-La fin du Traité de paix avec la mort de Mu'âwiyyah et l'appel de l'Imam al-Hussein(p) au *Jihad* (pp24-27)

3-Un condensé de récits sur l'appel de Hussein(p) (pp28-201), la partie la plus importante.

4-Les Noms des 17 martyrs des membres de la famille de Hussein(p) (pp202-215) ; les vertus de sa visite avec la mention des noms de ses enfants.

La troisième partie, divisée en douze chapitres, nous intéresse particulièrement :

1-Hussein(p) **à Médine** (pp25-34) (mort de Mu'âwiyyah, mi-rajab 60H ; le refus de l'Imam(p) de prêter allégeance à son fils Yazîd ; départ de Médine avec la plupart des membres de sa famille ~29 rajab 60H ; position de son demi-frère Mohammed Ibn Hanafiyyah).

2-Hussein(p) **à La Mecque** (pp35-43) (envoi des lettres aux habitants de Kûfâ, envoi de Muslim Ibn 'Aqîl à Kûfâ).

3-Muslim ibn **'Aqîl à Kûfâ** (pp44-91) (arrivé le 5 shawwâl 60H, assassiné le 9 dhû al-hujjah, abandonné par les habitants de Kûfâ après l'arrivée de 'Obeydullah Ibn Ziyâd).

4-**Départ** de Hussein(p) **de La Mecque** (pp92-97) (le 8 dhû al-hujjah ; rencontre avec le poète Farazdaq, disant à propos des gens de Kûfâ : « *Les cœurs sont avec toi, mais leurs épées contre toi* »).

5-Les stations **sur la route** de Kûfâ (pp98-124)

6-**'Omar Ibn Sa'd** arrive à la rencontre de Hussein(p) (pp125-134) (échanges de lettres entre 'Omar et Ibn Ziyâd, ce dernier lui ordonnant de barrer la route à al-Hussein(p)).

7-'Omar Ibn Sa'd assaille le camp de Hussein(p) (pp135-137) (annonce de la bataille au lendemain).

8-Les évènements de la **veille de 'Ashûrâ'** (p138-p146) (sermon de l'Imam al-Hussein(p) à ses compagnons et parents ; réactions de s. Zeinab(p)).

9-Le **matin de 'Ashûrâ'** (pp147-157) (sermon de l'Imam al-Hussein(p) ; repentir de Horr ben Yazid).

10-La **bataille de 'Ashûrâ'** (pp158-174) (martyre des compagnons et des proches de Hussein(p)).

11-Le **martyre de l'Imam** Hussein(p) (pp175-181) (après la prière d'al-'asr).

12-Les **captifs** après le martyre de l'Imam al-Hussein(p) (pp182-201) (emmenés à Kûfâ auprès d'Ibn Ziyâd puis à Shâm auprès de Yazîd, avec les têtes des martyrs ; leur retour à Médine (sans que ne soit évoqué un passage à Karbala').

Si l'on compare ces récits à ceux rapportés par Abû Mikhnâf, on peut constater une conformité à 77,5 %, avec des ajouts ou des suppressions sur des détails de certains évènements (22 %).

Il reste des divergences et des contradictions minimes portant notamment sur des noms de personne ou sur leur affiliation, ou sur la présence ou non de telle personne à Karbalâ au moment de la tragédie.

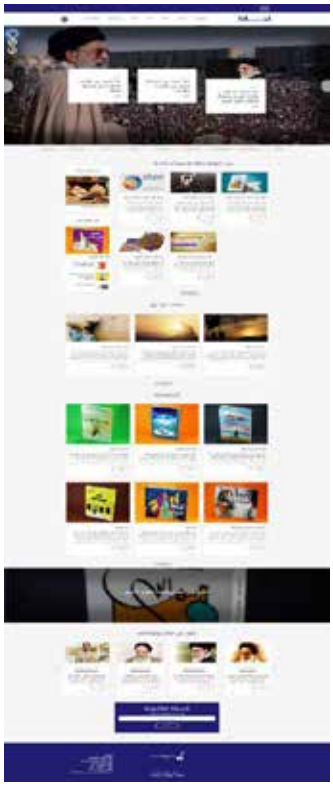
Quant aux passages controversés par les grands savants, il en subsiste encore dans cette version, comme une lettre qu'aurait envoyée Ibn 'Aqîl à Hussein(p) pour lui retirer sa mission, ou le comportement de s. Zeinab(p) la veille de 'Ashûrâ'.

La traduction de ce livre en bon français, accessible à tous, devrait encourager les vocations des jeunes (ou moins jeunes) francophones, à réciter les épopées de Karbala en français lors des assemblées de commémoration de cette tragédie, permettant au public francophone de participer à cet évènement annuel avec son cœur et sa raison.

(1)Voir la présentation de ce livre dans le numéro 87 de la revue L.S.

Retrouvez les anciens numéros
de la revue Lumières Spirituelles sur
le site http://www.lumieres-spirituelles.net
dans LES ARCHIVES

Visitez le site de « *Merkez Bâ' li-d-Dirâsât* » :
www.islamona.center
Facebook et Telegram : مركز باء للدراسات



Réponses du 8e Quiz sur le *Nahj al-Balâgha* 1439

1)-I : b ; **II** : b ; **III** : a – **2)-I** : a ; d ; e ; **II** : b ; c ; f – **3)**- b ; d ; e ; f – **4)-a**-le Témoin est Lui le Juge ; **b**-tout ce que tu sais ; **c**-l'ennemi de ton ennemi ; **d**-t'éloigne du Feu ; **e**-empêche l'accroissement. – **5)**- **a**-3-II ; **b**-4-V ; **c**-1-VI ; **d**-6-III ; **e**-2-I ; f-5-IV – **6)**- **a**-3 ; **b**-1 ; **c**-4 ; **d**-2.

Ecoutez les cours
sur la vie de l'Imam
as-Sajjâd(p)
sur le site inoor.fr :
https://inoor.fr/etude-sur-la-vie-de-imam-sajjad/

Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram**
en vous inscrivant à cette adresse : **Baa_fr**
Contactez-nous via **WhatsApp** : 00961-76-862741 (en précisant «français» avec votre nom)
https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl

Découvrez la liste des livres en français aux **Editions B.A.A.** :
http://www.lumieres-spirituelles.net/livres-baa

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net

Le mensuel de la vie spirituelle www.lumières-spirituelles.net – Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) : S. A. Noureddine – Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Alî – Avec la collaboration d'entre autres : Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan – Composition : Sophie Nour – Site Web : Zaheda Taky - agona@asmicro.biz